

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6686 - DIMANCHE 10 MAI 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SORT DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Le Conseil des ministres tranche aujourd'hui

Page 2

Sept semaines de confinement

LE MENTAL DES ALGÉRIENS À RUDE ÉPREUVE

Les mesures préventives visant à contenir la propagation du Covid-19, telles que le confinement, la distanciation sociale, les restrictions des libertés de circulation ou encore l'interdiction des rassemblements, ont bouleversé le quotidien des Algériens, qui se retrouvent entre le marteau de la contamination et l'enclume de ces mesures drastiques avec en toile de fond une crise économique aigue. Bien que les citoyens comprennent la nécessité du confinement et le besoin de le prolonger, celui-ci commence à avoir des effets sur leur santé mentale, selon les spécialistes.



● Covid-19 : 5 558 cas dont 494 morts et 2 546 guérisons ● Le Dr Boudarene au *JI* : le confinement est notre assurance-vie ● Le port des bavettes devient obligatoire ● Médéa : Les imams rendent visite aux blouses blanches ● Ramadan et solidarité : recettes et conseils

Pages 2, 3, 4, 5 et 16

IL Y A 75 ANS SE DESSINAIT LE MONDE DE L'APRÈS-GUERRE



L'ESPRIT DE STALINGRAD

L'histoire joue parfois des tours qu'elle seule détient le secret. Pour les soviétiques hier, les Russes et les Chinois aujourd'hui, l'histoire se répète. Au lieu d'être considérées comme des puissances alliées parce qu'elles ont fourni un véritable effort de guerre, contre le nazisme et le fascisme entre 1941 et 1945, et contre la pandémie du coronavirus en 2020, voilà que les politiques euro-américains, au nom d'une pseudo-supériorité atlantiste, présentent les puissances eurasiatiques comme source de péril : rouge puis jaune. Or, l'histoire inscrit toujours les errements des puissances hégémonistes occidentales peu enclines à tirer les enseignements mémoriels.

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

CORONAVIRUS

189 cas confirmés et 6 décès en 24 heures

189 CAS confirmés au coronavirus (Covid-19) et 6 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le nombre des cas confirmés à 5 558 et celui des décès à 494, a indiqué hier le porte-parole du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie. Le nombre des cas guéris a atteint 2 546, dont 79 durant les dernières 24 heures, a-t-il mentionné.

Pr Fourar a signalé que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 56% du total des cas de contamination au Covid-19, alors que 65,5% des cas de décès concernent les personnes âgées de 65 ans et plus.

Il a fait également savoir que 19 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas ce jeudi, alors que 20 wilayas ont enregistré entre un et cinq cas, et 9 autres ont enregistré plus de cinq cas, ajoutant que les wilayas de Blida, Alger, Oran, Sétif et Ain Defla représentent 45% des cas confirmés.

Il a relevé que les wilayas de Blida, Alger, Oran, Ain Defla, Constantine et Tlemcen ont enregistré le plus grand nombre de cas ces dernières 24 heures.

Le porte-parole a indiqué que depuis quelques jours, notamment durant le mois sacré du ramadhan, les citoyens avaient «fait fi des mesures de protection et de prévention», regrettant que dans les lieux publics, la distanciation physique et les gestes barrières ne sont pas appliqués.

«Conscient des efforts supplémentaires que chacun doit fournir, nous réitérons l'appel aux citoyens à demeurer conscients des enjeux et des défis sanitaires et d'observer en toute conscience et avec rigueur les mesures d'hygiène, de distanciation sociale et de protection, qui demeurent les seules réponses actuelles pour l'endiguement de cette épidémie», a-t-il dit.

Les négligences liées au comportement des citoyens par le non respect de ces règles influeront dangereusement sur l'évolution de cette épidémie, a-t-il relevé, ajoutant que la «vigilance citoyenne ainsi que l'esprit de responsabilité» individuelle et collective constituent les «seules remparts possibles» face à cette épidémie, qui permettront l'allègement futur des mesures de confinement.

Pour sa part le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé que le port de la bavette est la seule mesure barrière permettant d'aller au déconfinement et de réduire la propagation de la pandémie du Covid-19 «Si chacun prenait la précaution de porter une bavette, la propagation du Coronavirus serait réduite de façon spectaculaire, car c'est la seule mesure-barrière qui nous permettra d'aller au déconfinement», a déclaré M. Benbouzid. Quant à la hausse du nombre des cas confirmés, le ministre a fait savoir que «plus il y a de postes de diagnostic, plus il y a de cas de contaminations confirmés», précisant que l'Algérie dispose actuellement de 21 sites de prélèvement.

A l'échelle mondiale, le Covid-19 a fait plus de 280 000 morts. Plus de 4 050 000 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 193 pays et territoires depuis le début de la pandémie en décembre dernier.

Mohamed Mecelti

SORT DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Le conseil des ministres tranche aujourd'hui

Le retour sur le chemin de l'école ou non sera décidé aujourd'hui hui par le Conseil des ministres. C'est sur la base des propositions de la Commission interministérielle présidée par le Premier ministre que la décision définitive sera prise sur le sort de l'année scolaire.



Une décision qui devrait mettre fin à cette question en suspens depuis plusieurs semaines. Famille éducative, élèves et leurs parents et syndicats de l'éducation attendent impatiemment la décision définitive, après avoir formulé des propositions sur l'avenir de l'année scolaire 2020, une des plus particulières d'autant que les cours ont été suspendu depuis le mois de mars en raison de la propagation du coronavirus dans le pays. A un mois de la clôture «normale» de l'année scolaire, différentes formules ont été proposées sur la démarche à suivre, mais l'objectif reste le même ; sauver l'année scolaire mais surtout le sort des examens comme le BAC ou le BEM.

Le sort des neuf millions d'élèves se décidera donc aujourd'hui par la Commission interministérielle chargée de statuer sur la question. «Le Conseil des ministres a décidé après un débat approfondi de former une commission présidée par le Premier ministre et composée des ministres de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et de la Formation et de l'enseignement professionnels, laquelle se chargera de formuler les propositions nécessaires pour finir l'année scolaire au mieux des intérêts des élèves et étudiants», a-t-on indiqué lors du dernier Conseil des ministres. Mais c'est la clôture de l'année scolaire accompagnée de mesures exceptionnelles qui semble la plus plausible, compte tenu de l'évolution de la situation épidémiologique dans le pays. Le président de la République qui avait affirmé que l'examen du baccalauréat pour l'année scolaire en cours «sera maintenu» et qu'il n'y aura pas d'année blanche, a indiqué que les mesures à prendre restent tributaires de la propagation du COVID-19.

Le ministre de l'Education avait lui aussi mis fin aux rumeurs sur une éventuelle année blanche. «Il n'est pas possible de parler d'une année blanche, compte tenu du taux d'avancement dans l'application des programmes enregistré jusqu'au 12 mars dernier dans les trois paliers d'enseignement, d'autant que le troisième trimestre compte en tout 4 semaines au plus», avait-il précisé. Si la question semble simple pour les classes sans examens de fin d'année, avec la prise en compte des résultats des deux premiers trimestres en comptabilisant les moyennes obtenues, comme cela est proposé par les syndicats, qui estiment que l'année scolaire est terminée, la question se pose pour les classes d'examens, notamment le baccalauréat.

Sera-t-il question du maintien des examens de fin d'année pour le mois de juin ou de les reporter pour le mois de septembre, Décidera-t-on de la reprise des cours après le 14 mai avec de mesures de prévention «draconiennes». La réponse est attendue aujourd'hui.

Lilia Aït Akli

Revalorisation des pensions de retraite de 2 à 7%

LES PENSIONS de retraites seront revalorisées au titre de l'année 2020 à des taux oscillant entre 2 et 7% à partir du 1er mai courant, a indiqué hier samedi un communiqué du ministère de l'Emploi, du travail et de la sécurité sociale. «Dans le cadre de l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités, le Gouvernement a décidé la revalorisation des pensions et allocations de retraite au titre de l'année 2020, à des taux oscillant entre 2 et 7% à compter du 1er mai 2020», précise la même source. Selon le communiqué, ces augmentations qui seront appliquées à des taux variables en fonction du montant global des pensions et allocations de retraite, ciblent notamment le petites retraites. Le taux de majoration est fixé à 7% pour les pensions inférieures ou égales à 20 000 da, 4% pour les pensions allant de 20 000 à 50 000 da, 3% pour les pensions supérieures à 50 000 da et égales à 80.000 et à 2% pour les pensions et allocations dépassant les 80.000 da, indique le communiqué. Ces majorations seront versées en mois de juin 2020 avec effet rétroactif pour le mois de mai, conclut le communiqué.

S. N.

SOLIDARITÉ FACE AU COVID-19

Forte implication de la société civile aux cotés des démunis

LES ASSOCIATIONS caritatives intensifient leurs actions de solidarité en faveur des démunis en ce mois de Ramadhan si particulier eu égard à la crise sanitaire et ses répercussions sur la vie économique et social du pays. La situation insoutenable d'un nombre élevé des nécessiteux a poussé l'Association nationale pour la promotion et la protection de la Femme et de la Jeunesse (ANPPFJ) à redoubler d'efforts sur le terrain en vue de venir en aide aux couches les plus vulnérables .

C'est ce qu'a affirmé hier au Jeune Indépendant la présidente de l'ANPPFJ, Mme Nadia Dridi, précisant que le travail de coordination se poursuit avec les services de l'APC d'Alger-Centre et les comités de quartiers soulignant le rôle important de la société civile dans la prise en charge des familles sensiblement affectées par la crise. «Nous continuons le travail entamé déjà depuis le début de la crise sanitaire, car notre rôle en tant que société civile est primordial dans la mesure où nous connaissons les familles qui sont dans le besoin. Nous continuons à leur acheminer les aides fournies par l'APC», indique-t-elle. Quant à la nature des aides et dons collectés, Mme Dridi a expliqué qu'il s'agit essentiellement des denrées alimentaires distribuées dans des couffins «spéciale ramadhan». ces derniers contiennent des produits de première nécessité, tels que les sacs de semoule et de farine, une bonbonne de contenance de cinq litres de l'huile de table, du sucre de la tomate, du beurre et autres vivres.

Sans donner des chiffres exacts, la présidente de l'Association a estimé que les quantités des vivres acheminées aux personnes bénéficiaires sont «très importantes», faisant savoir que ces aides sont fournies par l'APC et quelques bienfaiteurs. Cela , dit-telle, en sus du soutien financier décidé par l'Etat et qui consiste en la somme de 10 000 dinars destinée aux catégories dont l'emploi a été touché directement par l'application des mesures de confinement. Mme Dridi a indiqué dans ce sens que les femmes sans revenu ont pu bénéficier en ce mois de ramadhan d'une aide financière de 10 000 remplaçant ainsi le couffin distribué auparavant.

Elle a toutefois, signifié que les hommes affaires qui avaient l'habitude de contribuer à ce genre d'initiative se font rares en ces temps du corona. « les APC ne peuvent pas satisfaire tous les besoins des familles endommagées par les retombées de la crise sanitaire, dont on ignore la durée de prolongation. C'est pour cette raison que nous avons lancé plusieurs appels via les médias nationaux en vue de sensibiliser les hommes d'affaires à adhérer dans la mesure du possible à cet élan de solidarité . Mais, il n'en fut rien», regrette-t-elle.

La présidente de l'ANPPFJ a par ailleurs rappelé d'autres initiatives visant à atténuer le poids de la crise économique qu'endure le simple citoyen depuis plusieurs mois. Elle a cité en substance l'installation des marchés provisoires dans plusieurs localités d'Alger censés mettre à la disposition du consommateur des produits laitiers à un prix plus ou moins clément. Pour Mme Dridi le combat de chaque jour doit se mener sur plusieurs fronts sorte de cette dure épreuve avec moins de dégâts. Associée à la distribution de bavettes et gants, la sensibilisation sur l'impératif de la discipline dans l'application des mesures de précaution contre le Covid-19 figure, selon elle, parmi le travail quotidien de leur entité associative.

A. M.

SEPT SEMAINES DE CONFINEMENT

Le mental des Algériens à rude épreuve

Les mesures préventives visant à contenir la propagation du Covid-19, telles que le confinement, la distanciation sociale, les restrictions des libertés de circulation ou encore l'interdiction des rassemblements, ont bouleversé le quotidien des Algériens, qui se retrouvent entre le marteau de la contamination et l'enclume de ces mesures drastiques avec en toile de fond une crise économique aigue.



Bien que les citoyens comprennent la nécessité du confinement et le besoin de le prolonger, celui-ci commence à avoir des effets sur leur santé mentale, selon les spécialistes.

Des problèmes de sommeil sont apparus chez une bonne partie de la population avec le confinement. Selon les experts, beaucoup de personnes présentent également des signes de détresse psychologique.

Dans une déclaration au *Jeune Indépendant*, Dr Otmane Telba Cherif, médecin psychiatre au sein du service de psychiatrie légale à l'hôpital Frantz Fanon de Blida, a expliqué que le confinement n'est pas une simple expérience sans conséquences. Insomnie, dépression et colère ont suivi l'évolution de la pandémie en Algérie, d'où la nécessité d'une assistance psychologique pour les personnes à risques afin d'en atténuer les conséquences.

Pour le psychiatre, la mise en place de ces mesures drastiques a suscité chez les gens la crainte pour leurs proches, le sentiment de leur propre vulnérabilité et la crainte d'une catastrophe sanitaire généralisée. «C'est la sidération et la peur qui ont pris le dessus».

«Le confinement n'a pas provoqué le même effet chez tout le monde. Si au début et pour certains, le confinement a pris des allures de vacances inattendues. Pour d'autres, ce fut un choc», a-t-il noté, ajoutant que la situation sanitaire et économique du pays a entraîné à la fois une dégradation du sommeil et une réaction anxieuse chez beaucoup de personnes.

Les personnes ayant de bas revenus ou qui sont au chômage sont les plus susceptibles de présenter des signes de détresse psychologique, a indiqué le spécialiste, affirmant que «l'inquiétude de perdre son emploi ou de ne pas pouvoir nourrir ses enfants sont des facteurs déclencheurs d'insomnie, de stress et d'angoisse, dont les répercussions peuvent être fâcheuses pour le sujet et son entourage».

Interrogés par *le Jeune Indépendant*, des citoyens ont déclaré avoir peur pour leur santé, mais aussi pour leur avenir et celui de leurs enfants. Fatima, fonctionnaire dans une entreprise publique et âgée de 49 ans, explique qu'en plus du stress quotidien provoqué par la crise sanitaire, elle angoisse pour son fils de 18 ans qui passe le bac. «On nage en pleine confusion, mon fils panique et véhicule son stress à toute la famille».

Pour sa part, Omar, un travailleur journalier de 32 ans, a déclaré qu'à cause du stress de son «chômage forcé», il tourne en rond à la maison où il est frappé de plein fouet par le manque de moyens tout en faisant face à son incapacité à faire vivre décemment sa famille.

L'ANGOISSE AU QUOTIDIEN

Le spécialiste a également pointé du doigt la forte médiatisation qu'a connue la pandémie du Covid-19, devenant une autre source d'angoisse, indiquant que le fait de prendre connaissance chaque jour, voire heure par heure, du nombre de cas en réanimation, du nombre de décès et de savoir que les hôpitaux proches suscite de l'angoisse chez le citoyen. «Les personnes âgées ou isolées, tout comme les personnes malades ou immunodéprimées, qui se sentent principalement visées par toutes les informations médicales anxiogènes, peuvent facilement développer une dépression», a-t-il souligné.

Cette situation anxiogène et pourvoyeuse de crainte a induit à une recrudescence des consultations pour le motif d'insomnie. L'anxiété avec l'enfermement prolongé et l'absence d'exposition régulière au soleil peuvent désynchroniser notre horloge biologique, et de ce fait notre sommeil avec des conséquences directes sur notre état de bien-être physique et psychique. Les troubles de sommeil dans ces cas sont si sévères qu'ils ont un retentissement sur les activités menées durant la journée. «Au niveau des urgences psychiatriques de Blida, beaucoup de personnes consultent pour des attaques de panique, qui se traduisent par des crises d'angoisse avec l'impression de manquer d'air et des palpitations cardiaques associer à une sensation de mort imminente et qui dure plusieurs minutes, plusieurs fois par jour», a révélé Dr Telba Cherif. Ce dernier a affirmé que le risque dépressif est le plus évident dans la situation de confinement, estimant qu'un prolongement indéfini pourrait causer des pathologies psychiatriques sévères.

Cette situation inédite est génératrice de colère et d'angoisse, dont les répercussions peuvent être fâcheuses pour le sujet et son entourage, d'où l'inquiétude particulière d'une hausse de la violence conjugale, engendrant des conséquences psycho-traumatiques par la suite, a-t-il averti.

Le psychiatre a aussi cité les personnes en vulnérabilité psychique, qu'elles traitent ou non et qui courent un grand risque de décompensation psychique et parfois à un abus de médicaments ou de drogues.

Les études menées en Chine depuis le début du confinement, publiées par la revue «The Lancet», ont démontré que lorsque le confinement dépasse les dix jours, les symptômes de stress post-traumatique sont significativement plus élevés. Une durée qui sera de toute évidence largement dépassée partout dans le monde, y compris en Algérie.

«Les personnes souffrant d'une détresse psychologique ont un risque accru de troubles psychiatriques, en particulier anxieux, dépressifs et lié au stress post-traumatique», a-t-il souligné.

Dans le même contexte, Dr Telba Cherif a fait savoir que «les soignants, en première ligne dans ce combat, sont non seulement très exposés à la maladie mais aussi au burn-out. «Disposant de très peu de temps pour refaire surface et penser à eux, cette situation les expose à davantage de risque de développer une dépression». Afin de prévenir d'éventuelles complications psychiatriques et pour une prise en charge précoce, de nombreux thérapeutes proposent actuellement des consultations à distance par téléphone ou via Skype.

Assurant de son entière disponibilité ainsi que celle de ses confrères psychiatres, mobilisés dans les services de consultation et les urgences de psychiatries qui fonctionnent en H 24 7j/7, le spécialiste a encouragé les personnes à consulter en cas de problème pour une prise en charge précoce, indispensable pour prévenir d'éventuelles complications.

Il conseille ainsi à toute personne souffrant de trouble du sommeil, de l'alimentation (anorexie, boulimie…), des idées noires, des crises d'angoisse ou ayant des réactions agressives envers elle-même ou envers les autres, à prendre au sérieux ces comportements.

Une aide extérieure et professionnelle est d'ailleurs facile à obtenir, puisque de nombreux thérapeutes proposent à présent des consultations à distance par téléphone ou via Skype.

«Moi-même, j'ai mis récemment sur ma page Facebook «Mon Psychiatre Algérie» un numéro de téléphone à la disposition de tous ceux qui veulent avoir des conseils ou une orientation», a fait savoir Dr Telba Cherif, expliquant que cela permet de faire un premier point et de se déplacer pour consulter en cas de réel besoin.

Mohamed Mecelti



DE LOURDES AMENDES PRÉVUES EN CAS D'INFRACTIONS

Le port des bavettes devient obligatoire

LES WALIS de la République ont décidé d'imposer le port obligatoire et indispensable des bavettes dans les lieux publics. Une décision qui intervient suite aux derniers rapports de leurs services qui font état d'une escalade inquiétante des cas de contamination et de la propagation du Coronavirus dès le début du mois sacré de Ramadhan, comme l'ont confirmé les statistiques du ministère de la santé. Une propagation que même l'instauration de l'état d'urgence sanitaire doublé du couvre-feu n'a pas encore permis d'endiguer. Face à ce constat de plus en plus préoccupant, les walis ont pris l'initiative de décréter l'obligation du port du masque pour tout le monde dans les lieux publics, les supermarchés et les marchés des fruits et légumes. Des sanctions sont même prévues en cas d'infractions. Ainsi, toute personne qui ne s'y conformera pas sera sanctionnée d'une amende allant de 10 000 à 20 000 DA, conformément au code pénal et les propriétaires des commerces et centres commerciaux s'exposeront à des sanctions administratives incluant la fermeture administrative et des poursuites en justice.

Les services communaux assistés par des agents des services de sécurité sont tenus d'appliquer cette mesure dans les marchés couverts de fruits et légumes. Le wali de Constantine Ahmed Abelhafid Saci, qui a ouvert le bal a diffusé ce jeudi un arrêté faisant obligation aux citoyens de porter des bavettes dans les commerces et les services administratifs. L'arrêté fait obligation aux propriétaires de commerces et centres commerciaux d'imposer le port de bavettes aux citoyens fréquentant ces commerces, ainsi qu'à leurs travailleurs.

Pour sa part, le wali de Tipaza, Omar Haj Moussa a appelé à discuter des mesures et dispositions de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus par le port obligatoire de bavettes, la limitation des regroupements, le respect des règles de distanciation et la mobilisation des citoyens à l'effort national de prévention du Covid-19.

Par ailleurs, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid avait, dans une déclaration à la radio nationale, appelé à la généralisation du port du masque au sein de la population. Il a plaidé même pour que cette mesure entrant dans le cadre de la prévention contre la Covid-19 soit rendue obligatoire, sous peine d'amende comme c'est le cas du port de la ceinture de sécurité par les automobilistes. Benbouzid a exhorté les citoyens à faire preuve de plus de vigilance et de ne pas réduire à néant les avancées réalisées jusqu'ici dans la lutte contre le Covid-19. Pour rappel, les médecins et spécialistes de la santé n'arrêtent pas de recommander à la population le port de bavettes, fabriquées même en tissu à défaut de masques chirurgicales, lors des sorties nécessaires.

Lynda Louifi

LE PSYCHIATRE MAHMOUD BOUDARENE AU *JEUNE INDÉPENDANT*

Le confinement est notre assurance-vie

Le psychiatre de renommée, Mahmoud Boudarène, ne cesse de prodiguer dans de multiples apparitions sur les médias des conseils sur la gestion au quotidien du confinement qui constitue, souligne-t-il, une assurance-vie pour le citoyen, tout en mettant en garde contre les conséquences de la quarantaine sur la santé mentale. Auteur de plusieurs contributions et livres dont l'un intitulé «le stress, entre bien-être et souffrance», ce docteur et ex-député livre dans cet entretien au Jeune Indépendant sa perception de l'impact résultant du confinement, une mesure inédite, qui laissera vraisemblablement des séquelles chez de nombreuses personnes tant elle bouleverse les mœurs et les habitudes accumulées par l'homme.

Le Jeune Indépendant : ***L'humanité vit une situation inédite. Le COVID-19 a imposé un mode de vie nouveau. On ne sort qu'en cas de nécessité absolue. Les gens sont donc appelés à rester chez eux, confinés pour se protéger et casser la chaine de transmission de ce virus mortel. Le quotidien devient donc insupportable pour beaucoup. Comment se convaincre de rester chez soi surtout que le confinement est considéré comme une «prison» des temps modernes***

Mahmoud Boudarene : Je ne sais pas si ce confinement est considéré, comme vous dites, comme une prison des temps modernes, ce qui est sûr c'est qu'il s'agit d'une contrainte et que, comme telle, elle pèse sur les personnes parce qu'elle n'est pas un choix, elle est imposée. Nous ne pouvons pas supporter ce qui nous est infligé, cela me parait dans l'ordre des choses, normal.

Toutefois, nous ne supportons pas une contrainte quand nous sommes seul(s) à la subir et qu'elle exprime une forme d'injustice, une espèce d'iniquité ou une punition qui ne frappe que notre propre personne.

Ici ce n'est pas le cas.

Ce confinement concerne l'humanité tout entière et chacun de nous doit pouvoir puiser dans cet argument la raison à cette «réclusion». L'humanité est confrontée à un virus mal connu dont la contagiosité est rapide, et qui tue. Le confinement est la seule façon d'interrompre sa transmission et d'assurer ainsi sa propre protection, c'est la seule garantie pour la survie. Y a-t-il meilleure raison pour rester enfermé chez soi?

Si chacun de nous comprend ainsi la nécessité de ce confinement et prend conscience de l'importance de ce dernier pour sa propre sécurité, celle des siens et de toute la communauté, alors se cloitrer chez soi pèsera moins sur la vie psychique et il y aura moins de souffrance morale. Cette situation est inédite et les hommes de sciences travaillent rapidement à trouver une solution alternative au confinement. Si au début l'horizon était sombre pour la planète et la frayeur s'était emparée de l'humanité, nous n'en sommes plus là aujourd'hui, la panique est tombée et le monde reprend petit à petit son souffle.

> ***Personne n'est mieux que personne, l'humanité tout entière est logée à la même enseigne et elle subit malgré elle cette espèce de contrainte par corps.***

Le virus a livré ses secrets, il est mieux connu et la perspective de le vaincre autrement qu'en restant chez soi devient plus tangible.

En attendant, nous devons rester confinés; nous devons faire preuve de patience et nous dire que ce confinement est un mal pour un bien, qu'il est notre assurance-vie et la garantie de la préservation de la santé - de la vie - de nos familles et de la communauté tout entière. C'est le seul état d'esprit qui doit prévaloir et c'est la raison qui doit l'emporter sur toute autre considération. Cependant, si physiquement chacun de nous est astreint à domicile, rien ne nous empêche de «nous évader» mentalement de cette situation et de faire appel à notre ingéniosité pour trouver les moyens qui vont nous aider à agir plutôt qu'à subir cette contrainte.



Le confinement (total ou partiel) instauré depuis maintenant un mois, commence à peser sur les personnes. Comment gérer le stress, la lassitude et l'anxiété ?

Il est naturel que ce confinement pèse sur chacun et qu'il génère de la souffrance, cela ne peut pas être autrement. Nous ne le vivons pas tous de la même façon parce que nous sommes différents les uns des autres et nous n'avons pas la même étanchéité psychique aux événements.

Cette étanchéité dépend étroitement de ce que nous sommes, de notre personnalité et de l'histoire propre à chaque individu.

Les sujets naturellement inquiets, toujours pessimistes ou encore les anxieux assombrissent toujours les événements et peignent en noir les situations nouvelles qui se présentent à eux.

Parce qu'ils sont particulièrement perméables aux événements, ils les vivent dans la crainte et les perçoivent comme une menace potentielle. Il sera naturellement plus difficile à ces personnes d'amortir le choc - l'impact - que l'événement - ici la pandémie au coronavirus - et ses conséquences ne manqueront pas d'avoir sur leur vie psychique.

Les réactions de stress seront d'autant plus importantes parce que la perméabilité dont ils font preuve les rend vulnérables. Non seulement ils sont incapables de filtrer les retombées de l'événement mais ils sont aussi à la merci de leurs émotions qu'ils ne peuvent pas contrôler et qui s'expriment quelques fois de façon brutale. Leur inquiétude prend de l'ampleur et peut les amener à des comportements de panique avec agitation désordonnée ou des attitudes de sidération et de stupeur.

De ce point de vue, le confinement peut constituer s'il est mal géré un facteur déclencheur de crises d'angoisses répétées. Mais il n'y a pas que la vulnérabilité psychologique individuelle qui intervient dans la facilitation des réactions de stress - c'est ainsi que nous devons les nommer -, il y a aussi les spécificités propres à chaque famille et les craintes objectives que ce confinement fait émerger chez chacune d'elle. Je pense aux personnes qui vivent à plusieurs dans un appartement étroit, en particulier quand il y a des enfants et des adolescents et que ceux-ci ont besoin d'espace pour se dépenser, ce qu'ils faisaient à l'extérieur avant le confinement.

> ***Et si par certains endroits le confinement n'est pas respecté, c'est sans doute parce que les personnes ne sont pas rassurées et qu'elles ont le sentiment que les pouvoirs publics ne sont pas à la hauteur de la situation.***

Une situation de promiscuité dans un logement génère toujours des conflits de territoire et met les individus dans des conditions de souffrance extrême.

L'espace public qui servait de soupape pour réduire ces conflits est interdit, forçant ainsi les conjoints entre eux mais aussi avec les enfants à un face à face permanent.

Des troubles de l'humeur avec une instabilité émotionnelle et une irritabilité peuvent apparaitre chez les uns et les autres et émailler les relations à l'intérieur des familles.

Des mouvements d'humeur voire des altercations surviennent alors entre les parents ou avec les enfants et donnent lieu à des comportements agressifs, voire violents.

Cela est déjà rapporté ici en Algérie et ailleurs dans le monde, et n'arrange pas les «affaires» du confinement; une situation qui est d'autant plus fréquente que cette contrainte jette les familles dans les bras de la précarité financière et alimentaire. En effet, on ne peut pas rester confiné chez soi si de notre travail journalier dépend le destin de notre famille.

Le chef de famille ne peut pas ne pas être contrarié, irrité, en colère s'il sait que rester cloitré à la maison plonge les siens dans la famine. Si à la frayeur de l'épidémie s'ajoute la crainte de la faim, la souffrance psychique est d'autant plus grande, avec ce qu'elle peut charrier comme effets néfastes sur l'humeur et sur les relations dans le couple et dans la famille.

Cela est bien sûr amplifié chez les sujets les plus inquiets. Par ailleurs, et cela concerne notamment les familles les plus vulnérables, le confinement ne peut pas ne pas engendrer de crainte et mettre à bout de nerfs les sujets si l'approvisionnement en denrées alimentaires n'est pas assuré de façon à mettre à l'abri du besoin les petites bourses.

J'en viens à votre question, comment gérer le stress du confinement. Si pour les sujets présentant une vulnérabilité psychologique particulière le soutien à apporter est personnalisé et relève d'équipes formées à ce type d'intervention, plus généralement pour gérer le stress de l'ensemble de la communauté confinée, il faut accompagner cette contrainte d'une communication transparente. Le confinement est une décision sanitaire mais c'est aussi un dispositif socio-économique et financier à mettre en place, et les populations doivent en être informées.

Il faut donner aux sujets toutes les renseignements utiles, en particulier ceux relatifs aux modalités prévues par les pouvoirs publics pour faire appliquer le confinement.

A ce titre, les personnes désignées pour assurer la communication doivent être rompues à cet exercice et faire preuve de beaucoup de pédagogie, seule garantie pour faire passer les messages qui doivent contribuer à l'apaisement des sujets et à l'amortissement du stress généré par la situation. C'est ainsi que les personnes prendront conscience que leur coopération est indispensable et que l'Etat est solidaire et à leur côté dans cette épreuve. Force est de constater que ce n'est pas le cas.

Et si par certains endroits le confinement n'est pas respecté, c'est sans doute parce que les personnes ne sont pas rassurées et qu'elles ont le sentiment que les pouvoirs publics ne sont pas à la hauteur de la situation.

Ils ne font pas confiance, un état d'esprit qui ruine le sentiment de sécurité et accentue le stress. De ce point de vue, il faut souligner que l'Etat a failli. Non seulement il a mal géré la communication mais il n'a pas été en mesure d'assurer le contrôle de l'approvisionnement en denrées alimentaires de base.

●●●

Il n'a rien prévu pour venir en aide aux familles les plus vulnérables - elles sont très nombreuses.
Pour autant le travail journalier constitue plus d'un tiers de l'activité économique nationale, une activité qui n'a pas été budgétisée et qui n'a pas fait l'objet d'une communication appropriée de l'Etat. La gestion du stress dû au confinement est quelques fois en relation avec la décision politique, c'est là un cas de figure, une évidence.

Est-ce que vous recevez des cas actuellement qui se plaignent des effets liés au confinement ?

A vrai dire, personnellement je n'en vois pas beaucoup mais cela ne veut pas dire que les personnes ne souffrent pas. Certaines souffrent en silence, d'autres souffrent dans leur corps, présentent des symptômes somatiques et vont consulter chez le médecin généraliste.
Quelques fois les sujets ont des paniques en relation avec la crainte d'être contaminées par le Covid-19 et vont encombrer les services d'urgence de médecine. Il m'arrive toutefois de recevoir des patients qui sont déjà en traitement pour troubles anxieux et qui rechutent, ou encore dont les troubles s'aggravent en raison de la pandémie ou du confinement dont elle est responsable, mais ces cas ne sont pas nombreux au regard des pathologies que nous avons l'habitude de recevoir en consultation de psychiatrie.
Par contre, nous aurons sans doute à l'avenir des patients qui souffriront des conséquences du traumatisme psychique engendré par le Covid-19, parce que ces personnes ou un des leurs ont été directement confrontés à l'épidémie et au risque que celle-ci a pu faire peser sur la vie. Les troubles psychiques observés dans ces cas sont graves et relativement difficile à soigner. Ils sont décrits dans les suites des grandes catastrophes, les guerres, les séismes, les tsunamis mais aussi à l'occasion des accidents de la voie publique, des agressions et des viols…
Tous ces événements ont en commun l'expérience effroyable de la confrontation du sujet avec la mort.
Parce que cette pandémie mondiale - un événement hors du commun, il faut le souligner- a justement une relation de proximité avec la mort, elle jette l'effroi et laisse une cicatrice indélébile dans l'organisation psychique du sujet. Cette cicatrice agira plus tard comme une épine irritative qui empoisonnera à jamais l'existence de l'individu. Des désordres psychiques plus ou moins graves apparaîtront à distance de l'événement, quelques semaines voire quelques mois après et contrarieront le destin du sujet.
Angoisse avec attaque de panique, irritabilité, troubles de l'humeur avec perte du plaisir et anesthésie affective, agressivité, insomnie, cauchemars terrifiants et répétés, souvenirs (reviviscences et flashs) désagréables, inadaptation sociale et professionnelle, comportements addictifs (toxicomanies), etc., sont les troubles habituellement observés.
Ils seront isolés ou plus ou moins associés pour constituer des tableaux cliniques variés, qui s'inscrivent toujours dans la rubrique de l'état de stress post-traumatique.
Cette pathologie est souvent responsable d'un lourd handicap avec une désinsertion sociale. Je dois souligner que c'est moins le confinement que l'événement qui en est à l'origine qui est responsable de la survenue de cette pathologie. Si l'état de stress post-traumatique est l'affection habituellement observée à la suite du traumatisme psychique, d'autres désordres mentaux - à l'instar de l'état dépressif - peuvent survenir, ils sont moins graves.



Des désordres psychiques plus ou moins graves apparaîtront à distance de l'événement, quelques semaines voire quelques mois après et contrarieront le destin du sujet.

Quelles sont les tranches d'âge qui peuvent être affectées par ce confinement ? Et est-ce que celui-ci peut aggraver l'état de santé des gens qui sont déjà atteints d'un trouble mental ?

Le confinement peut en effet aggraver certains troubles mentaux mais pas tous. Les psychiatres que nous sommes ont l'habitude de recevoir des personnes qui présentent de graves troubles psychiques, notamment ceux qui sont en rupture avec la réalité sensible.
Ceux-ci, parce qu'ils sont justement imperméable à ce qui se passe autour d'eux, ne prennent pas nécessairement conscience de ce qui agite l'humanité ou tout simplement leur famille proche. Ils sont indifférents à ce qui les entoure, de ce fait la frayeur que cette pandémie engendre dans leur environnement ne les concerne pas.
Elle n'effleure pas leur vie psychique même si certains parmi ces sujets peuvent intégrer cet événement dans leur fonctionnement mental et alimenter ainsi leur pathologie - et délirer sur cet événement.
En réalité, la pandémie au coronavirus et le confinement aggravent les pathologies anxieuses, je le soulignais, parce que du fait de la perméabilité psychique des sujets, la frayeur engendrée entre en résonance avec leur vie psychique et en amplifie l'angoisse qui s'en est emparée.
Mais nous parlons des désordres observés chez les adultes alors que les enfants et les adolescents constituent deux tranches de la population particulièrement vulnérables. Il y a sans doute des différences dans les capacités d'adaptation et la résilience de l'enfant et de l'adolescent mais les uns et les autres subissent de plein fouet la panique qui s'est emparée des adultes, au moins parce que leur étanchéité psychique est soudainement mise à l'épreuve.
Ils sont poreux aux émotions exprimées par les adultes et les absorbent comme des éponges. Les frayeurs de leurs parents créent en eux un sentiment d'insécurité, elles nourrissent les représentations que chacun se fait du virus qui met en émoi la planète tout entière et renforcent le fantasme du monstre qui est en passe de dévorer l'humanité.
Une atmosphère de fin du monde qui est suggérée par les médias et les réseaux sociaux, et qui rend le traumatisme psychique dans cette population d'autant plus probable. Le climat de confinement complique sans doute les choses parce qu'il entrave aussi les moyens que l'enfant et l'adolescent mettent en place pour s'adapter à cette ambiance d'angoisse généralisée.
Au-delà de la nécessité de dépenser l'énergie dont ils recèlent, par le jeu, ceux-ci mettent en place lors de leurs activités ludiques les mécanismes indispensables pour réguler les relations entre individus, mais pas seulement car le jeu a un effet cathartique sur leurs émotions et les activités ludiques constituent des moments privilégiés pour renforcer leurs capacités d'adaptation et de résilience. Le confinement leur demande de les différer, ils peuvent en souffrir et en faire souffrir les familles.
C'est dans ce cas de figure que l'on observe des crises d'agitation difficiles à contrôler, des comportements d'agrippement, l'enfant refusant de se détacher de l'un des parents, parfois des comportements de régressions avec pipi au lit, enfin des états d'inhibition stuporeuse. Des symptômes qui expriment une angoisse indicible que l'enfant et/ou l'adolescent ne savent pas toujours exprimer. C'est pourquoi, les familles - les parents - doivent faire preuve d'ingéniosité pour inventer de nouvelles relations entre eux d'une part et avec les enfants d'autre part.
Organiser les journées et les rythmer par des activités ludiques constitue une bonne façon de créer de la complicité entre les frères et sœurs, entre les conjoints et entre les parents et leurs rejetons, et c'est également l'occasion de renouveler la promesse de la solidarité et l'indéfectibilité du lien affectif et familial.
Le confinement est sans doute l'occasion pour les individus de se recentrer sur eux-mêmes, sur leur existence propre et de s'interroger sur ce qui fait «l'essentialité» de la vie.

Le confinement est sans doute l'occasion pour les individus de se recentrer sur eux-mêmes, sur leur existence propre et de s'interroger sur ce qui fait «l'essentialité» de la vie.

Cette mesure préventive prendra sans doute fin, une fois le coronavirus vaincu. Est-ce que vous vous attendez à des dépressions post-confinement et comment comptez-vous gérer cette situation. Est-ce qu'un travail se fait dans ce sens ?

Le confinement prendra fin naturellement avec la fin de l'épidémie et si l'état de stress post-traumatique est le tableau clinique habituellement observé dans les suites d'un tel événement, il n'est pas dit que nous n'aurons pas à rencontrer d'autres pathologies mentales une fois la contrainte levée. Des états dépressifs ne sont pas à exclure, ils se poursuivront si leur éclosion est survenue durant le confinement mais ils pourront apparaitre dans les suites immédiates ou même à distance de celui-ci.
Humeur triste, découragement, pessimisme, fatigue psychique, insomnie et anxiété sont les symptômes plus ou moins associés qui font l'essentiel du tableau clinique de l'état dépressif et qui peuvent pourrir plus ou moins longtemps la vie des sujets les plus vulnérables.
Cette pathologie est généralement moins grave que l'état de stress post-traumatique.
D'autres affections peuvent survenir, je pense notamment au burnout, une maladie particulière qui touche les sujets engagées dans des situations d'aides et de soins aux personnes.
Ces sujets qui sont hautement sollicités sur le plan émotionnel peuvent «courber l'échine» après avoir donné le meilleur d'eux-mêmes pour venir en aide aux personnes qui souffrent durant les grandes catastrophes. Parce qu'épuisées, ces sujets qui s'oublient dans le feu de l'action cèdent souvent dès que l'urgence n'est plus. Ils ont en quelques sortes épuisées toutes leurs ressources, ils ont brulé leur énergie.
En anglais cet état d'épuisement psychique et émotionnel est appelé burnout. Il peut concerner les médecins et tout le personnel paramédical engagés dans la lutte contre le Covid-19, mais aussi les agents de la protection civile ou encore par certains aspects les agents des forces de sécurité. Le burnout, comme l'état de stress post-traumatique, est une affection difficile à traiter, elle hypothèque souvent l'avenir du sujet qui en est affecté.
Cela dit, d'autres pathologies peuvent apparaitre, elles peuvent s'exprimer par des symptômes somatiques, dermatologiques comme les pelades ou les eczémas, d'endocrinologie comme le diabète, l'hyper ou l'hypothyroïdie, quelques fois des affections plus graves surviennent à l'instar des tumeurs mais le lien avec l'événement et le traumatisme psychique n'est pas toujours établi. Pour autant, cela a déjà été décrit.
Quoiqu'il en soit, il y a du pain sur la planche si je peux formuler les choses ainsi. Les professionnels de la santé sont déjà sur le terrain pour soigner les malades atteints du coronavirus, certains y ont laissé la vie, d'autres en sont terrorisés à l'idée d'en être les prochaines victimes.
Toutes ces personnes ont besoin de soutien, de soins et d'accompagnement psychologique ici et maintenant, je pense en l'occurrence qu'ils ne l'ont pas et qu'ils sont livrés présentement à eux-mêmes, mais beaucoup auront besoin d'une prise ne charge une fois cette épidémie éteinte. Il va falloir se préparer à cela, les pouvoirs publics - le ministère de la santé - doivent être en première ligne.
Les médecins et psychologues auront une tâche ardue et si le traitement des troubles anxieux et dépressifs offre quelques satisfactions, il n'en est pas de même de l'état de stress post-traumatique et du burnout, affections connues pour être redoutables et difficiles à soigner.
Cependant, les professionnels connaissent bien les effets - «les méfaits» - de ce type d'événement et s'ils étaient, par le passé, mal préparés, aujourd'hui nombreux sont ceux qui se sont formés à l'intervention spécialisée pour le soutien aux victimes au moment des catastrophes et à la prise en charge, plus tard, du traumatisme psychique et de ses conséquences sur la santé des individus.

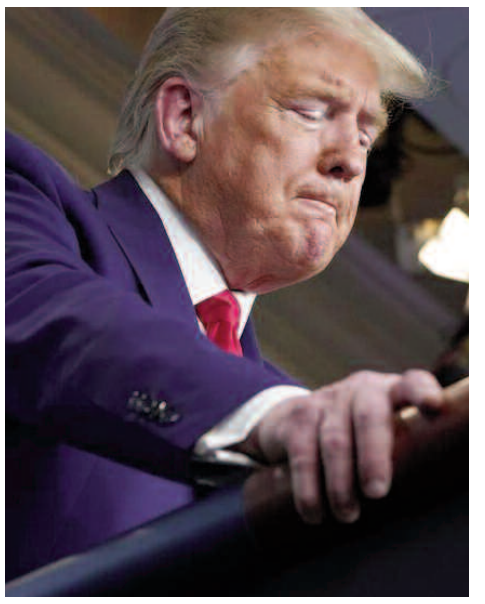
Propos recueillis par Lilia Aït Akli

UN MÉDIA BRITANNIQUE ACCUSE

L'administration Trump responsable de la propagation du Covid-19

« Les Etats-Unis ont laissé passer tout le mois du février et début du mars sans prendre des mesures nécessaires contre le Covid-19. Ce qui a conduit à la tragédie du nouveau coronavirus causée par l'homme », a regretté Richard Horton, rédacteur en chef de « The Lancet », la très prestigieuse revue médicale internationale dans une interview accordée, le 1er mai, à China Média Group.

De notre correspondante à Pékin,
MA XINXIN



«Il est inutile et indécent de tenir la Chine pour responsable de l'origine du coronavirus », a déclaré M.Horton, notant que le monde entier devrait travailler avec les autorités chinoises pour comprendre le virus. Horton a déploré que les débats sur la pandémie aient été orientés dans la lutte géopolitique entre les nations.

«Nous devons travailler ensemble pour lutter contre cette crise mondiale», a ajouté Horton, soulignant que les accusations lancées par des pays ne permettent pas de résoudre les défis posés par la pandémie.

A la fin du mois de janvier, l'Organisation mondiale de la santé avait déjà déclaré que l'épidémie de était une « urgence de santé publique de portée internationale ». Pourtant, la plupart des pays occidentaux n'ont pas utilisé ce laps de temps pour prendre des mesures efficaces susceptibles de sauver les vies, ce qui a conduit à une tragédie artificielle de Covid-19, a estimé le rédacteur en chef du Lancet. Selon M. Horton, «les États-Unis ont gaspillé tout le mois du février et le début du mois de mars». «Il est décevant de constater que des politiciens américains accordent du crédit à des théories du complot et soutiennent des traitements à l'efficacité non prouvée.»

Horton a confirmé que l'utilisation innovante d'hôpitaux temporaires était «l'un des éléments les plus importants» de la victoire de la Chine contre la pandémie. Il a expliqué que ces centres de traitement temporaires protègent les autres hôpitaux contre la surcharge de patients et permettent aussi de créer l'espace nécessaire pour absorber une vague de patients afin de les placer en quarantaine dans les hôpitaux.

Beaucoup d'observateurs se sont rendus compte de ce qui s'est vraiment passé : c'est la mauvaise gestion de l'épidémie de certains politiciens américains qui est à la base de la propagation très rapide de l'épidémie tant aux Etats-Unis qu'à l'échelle mondiale.

—-Le virus ne respecte pas de frontière. Les erreurs commises par les décideurs américains et les tentatives de politiser l'épidémie ont entraîné une forte augmentation des personnes infectées et des cas des décès dans le pays. Ce qui a pesé lourdement sur la prévention et le contrôle de l'épidémie mondiale.

Dès le début, les dirigeants américains ont ignoré les alertes lancées par la Chine et l'OMS, en considérant l'épidémie de Covid-19 comme une grippe et ont obligé les médecins américains, qui ont pris conscience de l'importance de la situation, au silence. Dans le même temps, Démocrates comme Républicains sont piégés dans la lutte constante des Partis, allant de la dispute jusqu'à la destitution, sans se soucier de la propagation de l'épidémie. 70 jours durant, ils n'ont pas pris la moindre initiative pour lutter contre la pandémie.

Même après que les Etats-Unis soient devenus le nouvel « épicentre » de l'épidémie, les responsables américains n'ont pas ajusté leurs politiques pour sauver la vie. Ils consacrent leur énergie qu'à imputer la responsabilité aux autres, estime-t-on dans les milieux médicaux. La réponse lente et inefficace du gouvernement américain à l'épidémie a fait des Etats-Unis un important exportateur du virus. Le Premier ministre australien Scott Morrison a déclaré dans une interview en mars dernier qu'environ 80% des cas de Covid-19 recensés dans le pays étaient des cas importés ou des personnes qui étaient en contact avec quelqu'un revenu de l'étranger. Et « les Etats-Unis sont le pays d'origine de la plupart des cas confirmés ».

Selon le directeur général de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus, la capacité et le succès de la lutte contre l'épidémie dépendent en fin de compte du système médical le plus faible du monde. Cependant, le gouvernement américain a récemment augmenté le rapatriement des soi-disant immigrants illégaux du Mexique et des pays d'Amérique centrale, sous prétexte de « prévenir et de contrôler l'épidémie ». Le ministre de la Santé du Guatemala, Hugo Monroy, a déclaré que depuis mars, le taux moyen de cas confirmés de contaminations de plusieurs vols de rapatriement en provenance des Etats-Unis se situait à environ 50%, et même à 75% pour certains vols. Ce comportement du gouvernement américain a été qualifié d'impitoyable par une soixantaine d'Institutions de recherches américaines, qui, dans leur déclaration commune, affirment que le gouvernement américain avait mis le monde en danger.

En plus, face aux demandes en hausse de fourniture médicale à l'échelle mondiale, les Etats-Unis, au lieu de donner un coup de main à la communauté internationale, volent comme les pirates, les matériels des autres pays et sapent ainsi la coopération mondiale en matière de prévention épidémique.

En ce moment de crise sanitaire mondiale, les Etats-Unis ont annoncé la suspension de leurs contributions à l'OMS. Cette décision va certainement affecter les capacités de cette institution onusienne, surtout en termes d'aide aux pays en développement. Aussi, la décision de Washington menacerait gravement la sécurité mondiale de la santé publique.

Ce faisceau de faits démontre qu'on n'a pas à aller loin lorsqu'il s'agit de trouver coupables. Sans doute ces politiciens américains et les Etats-Unis, la première et la seule grande puissance au monde, sont des coupables. Ils n'ont pas apporté des contributions nécessaires dans la lutte mondiale contre le COVID-19. A cela s'ajoute le fait qu'ils prônent l'unilatéralisme et le principe « l'Amérique d'abord » dans la coopération mondiale de lutte contre l'épidémie, mettant en péril la sécurité mondiale de la santé publique et l'intérêt fondamental de l'humanité.

Face à ce « plus grand défis jamais connu depuis la Seconde Guerre mondiale », la solidarité et la coopération sont les armes les plus puissantes, affirment les autorités chinoises. Or, aux Etats-Unis on occulte obstinément ce principe, ce qui ne manquera pas de susciter contre eux une condamnation par le monde et par l'histoire.

MÉDITERRANÉE

L'ONU se dit préoccupée par le manque d'assistance aux migrants

LE HAUT-COMMISSARIAT de l'ONU aux droits de l'Homme (HCDH) s'est dit vendredi «profondément préoccupé» par des rapports selon lesquels des pays refusent de porter assistance aux migrants qui tentent de traverser la Méditerranée. Ces pratiques «mettent clairement des vies en danger», a déclaré, au cours d'une conférence de presse virtuelle, son porte-parole, Rupert Colville. «Nous sommes profondément inquiets face à des rapports faisant état de refus d'assistance ou de rejets coordonnés de bateaux de migrants en Méditerranée centrale, qui reste l'une des voies de migration les plus périlleuses du monde», a-t-il dit. Plus de 10.000 migrants ont tenté de traverser la Méditerranée l'an dernier, et au moins 1.200 y ont trouvé la mort, selon les chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Depuis le début de 2020, au moins 250 migrants ont péri ainsi. D'après M. Colville, des appels de détresse «sont restés sans réponse ou ont été ignorés. Si cela est vrai, cela remet sérieusement en cause l'engagement des Etats à sauver des vies et à respecter les droits humains». Il a particulièrement regretté des informations selon lesquelles «les autorités maltaises ont demandé à des navires de commerce de repousser les embarcations de migrants vers la haute mer, au lieu de leur porter assistance». Au cours du premier trimestre, les départs à partir de la Libye ont été multipliés par quatre par rapport aux trois premiers mois de 2019, a-t-il assuré, ajoutant que les migrants qui tentent cette traversée ont le droit d'être protégés, en vertu du droit international. »

R. I.

PALESTINE

L'Unrwa réclame une aide d'urgence face au Covid-19

L'AGENCE de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa) a réclamé vendredi une nouvelle aide d'urgence de près de 100 millions de dollars pour répondre aux conséquences socio-économiques du nouveau coronavirus, au moment où l'organisation traverse la «pire crise financière de son histoire».

L'Unrwa se bat depuis 2018 pour compenser un arrêt de financement des Etats-Unis qui étaient jusqu'alors le principal donateur de l'agence, chargée de gérer des écoles et de fournir une aide médicale à quelque cinq millions de réfugiés palestiniens en Jordanie, au Liban, en Syrie, en Cisjordanie occupée et dans la bande de Ghaza. Si le nombre de personnes contaminées par le virus dans les Territoires palestiniens est relativement bas -environ 350 dont deux morts en Cisjordanie et 20 à Ghaza-, les conséquences socio-économiques et humanitaires y sont particulièrement désastreuses, estime l'Unrwa. Dans la bande de Gaza, territoire densément peuplé de deux millions d'habitants sous blocus israélien, le taux de chômage pourrait par exemple passer de 50% à 70%, selon Matthias Schmale, le responsable de l'agence dans l'enclave palestinienne.

L'agence a demandé vendredi à ses donateurs une aide exceptionnelle de 93 millions de dollars (environ 86 millions d'euros) pour répondre aux effets de la crise sanitaire, après avoir réclamé mi-mars une première aide de 14 millions de dollars (12,9 millions d'euros). «L'agence traverse la plus grande crise financière de son histoire et le nouveau coronavirus a un impact dévastateur», a indiqué Elizabeth Campbell, responsable de l'agence à Washington, lors d'un point presse par visioconférence. «Si nous baissons nos budgets, cela signifie toucher à des services de base et fermer des écoles et des centres médicaux», a prévenu Gwyn Lewis, responsable de l'Unrwa en Cisjordanie, territoire occupé par Israël.

Mme Campbell a fait état d'un «soutien sans précédent et essentiel» de pays du Golfe. En 2018, Washington a annoncé mettre fin à son aide financière annuelle de 300 millions de dollars à l'agence, estimant qu'elle avait fait son temps, 70 ans après le conflit israélo-arabe et la création d'Israël. Fin mars, des parlementaires américains ont adressé une lettre au secrétaire d'Etat Mike Pompeo l'appelant à allouer davantage de fonds aux Palestiniens, notamment à l'Unrwa.

R. I.

JUDO / CHALLENGE NATIONAL D'ARBITRAGE : MILOUD HAKIKI À UNE BONNE RÉPONSE DU SACRE FINAL

LE CANDIDAT Miloud Hakiki n'a plus besoin que d'une seule bonne réponse pour remporter le Challenge National d'arbitrage, lancé sur la page Facebook de la Fédération algérienne de judo au mois d'avril dernier, pour maintenir le secteur en activité pendant la période de confinement, imposée par la pandémie du nouveau coronavirus. En effet, à la veille de la 20e et dernière épreuve de ce concours, Hakiki dispose déjà de dix-huit bonnes réponses et une longueur d'avance sur son premier poursuivant au classement. De ce fait, il lui suffit de bien répondre à la dernière question pour être sûr de l'emporter, sans se soucier du résultat des autres concurrents.
Hakiki avait mené le bal jusqu'à la 16e épreuve, en étant seul leader. Mais une erreur lors de la 17e lui a fait perdre un peu de terrain, surtout que ses premiers poursuivants le talonnaient de très près. Quoique, Hakiki n'était pas passé à côté de l'essentiel, en restant bien accroché à sa première place, qu'il peut désormais conserver jusqu'au bout, pour peu de trouver et de donner la bonne réponse, lors de la 20e et dernière épreuve de ce Challenge.

CORONAVIRUS-AVIRON : LES CONGRÈS ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DE LA FISA EN OCTOBRE

LES CONGRÈS ordinaire et extraordinaire de la Fédération Internationale des sports d'Aviron (FISA) auront lieu en octobre prochain, a annoncé l'instance sur son site officiel. «Les deux Congrès (ordinaire et extraordinaire) se tiendraient virtuellement du 16 au 18 octobre 2020, en conséquence de la pandémie mondiale du coronavirus «, a expliqué la FISA, indiquant qu'elle a identifié une technologie qui respectera les statuts et permettra aux délégués de voter sur les modifications proposées aux statuts de la FISA, aux règles de course et aux règlements associés, et à toute autre question proposée pour un vote. Outre cette décision, la FISA organisera, au cours des mois précédant les congrès, un certain nombre de présentations vidéo des modifications
proposées aux statuts et règlements et une série de séances de vidéo conférence en direct pour les questions et réponses

CORONAVIRUS : LA LIGUE DES NATIONS DE VOLLEY-BALL ANNULÉE (FIVB)

LA FÉDÉRATION internationale de volley-ball (FIVB), qui avait dans un premier temps repoussé la compétition, a annoncé vendredi l'annulation de la Ligue des nations 2020, à cause de la pandémie du coronavirus. «Il serait imprudent, peut-être même irresponsable pour nous, de continuer à vouloir organiser l'événement alors que nous ne pouvons pas garantir avec certitude aux joueurs et à tous les acteurs que l'édition 2020 sera sûre, accessible à tous et de haut niveau», a justifié le président de la FIVB, le Brésilien Ary Graça. Dans son communiqué, la Fédération internationale précise que l'Italie (pour les messieurs) et la Chine (pour les dames) devraient toujours accueillir le tournoi final l'année prochaine.

ATHLÉTISME : HAMAD KALKABA MALBOUM (PRÉSIDENT DE LA CAA)

«Les championnats d'Afrique 2021 d'Alger auront lieu un mois avant les JO de Tokyo»

Les championnats d'Afrique d'athlétisme prévus au mois de juin prochain à Alger et reportés en raison de la pandémie de coronavirus, auront lieu un mois avant les Jeux Olympiques 2021 de Tokyo, a annoncé vendredi Hamad Kalkaba Malboum, président de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA).»La 22e édition des championnats d'Afrique, initialement programmée du 24 au 28 juin prochain à Alger et reportée pour l'année prochaine, aura lieu un mois ou quarante (40) jours avant les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus du 23 juillet au 08 août 2021.», a indiqué Kalkaba lors d'une
vision-conférence organisée par le Comité des Médias pour la Promotion de l'Athlétisme en Afrique de l'Ouest (COMPAAO).»La date qui sera prise avec les autorités algériennes permettra à certains de nos athlètes d'aller chercher une qualification pour les JO et pour d'autres de bénéficier d'une compétition en plus. «, a précisé le président de la CAA qui s'exprimait sur le thème «La CAA face à la pandémie COVID-19», tout en soulignant que la bonne formule sera arrêtée en concertation avec le comité local d'organisation de ces championnats . Tout en reconnaissant la difficulté des athlètes à se préparer convenablement, en cette période de pandémie, Kalkaba a fait savoir qu'il effectuera une visite en Algérie au moment opportun, non pas pour inspecter les installations sportives seulement, mais rencontrer les autorités algériennes, les remercier pour leurs soutien et encouragement. «L'Algérie est une grande nation de l'athlétisme et lors de ma prochaine
visite j'aurais le plaisir de rencontrer un grand champion du monde qui est Noureddine Morceli, devenu secrétaire d'Etat chargé du sport d'élite.», a-t-il souligné .Par ailleurs, les championnats d'Afrique



de cross-country prévus le 8 avril dernier à Lomé au Togo, auront lieu l'année prochaine juste avant les championnats du monde de la spécialité qui se dérouleront le 20 mars 2021 à
Bathurst en Australie. Evoquant les capacités organisationnelles des pays africains, le président de la CAA a insisté pour dire que certains pays ont largement les moyens d'abriter des championnats du monde d'athlétisme de 2025.»Les pays comme l'Algérie, le Kenya, l'Egypte, l'Afrique du Sud, le Maroc et le Nigeria ont des potentialités économiques et sportives pour organiser les championnats du monde d'athlétisme.», a tenu à dire le président de la CAA, avouant que «nous devons travailler dans cette option, car notre continent avait abrité avec succès les mondiaux des U18 et les championnats du monde cross respectivement par le Kenya et le Maroc.» Parlant de l'aide aux athlètes professionnels, lourdement pénalisés par l'annulation des compétitions, Kalkaba a assuré que la fondation internationale de l'athlétisme a dégagé 500.000 dollars pour ces athlètes qui ont un manque à gagner et que la répartition se fera en fonction des 20 ou 30 premiers mondiaux, selon le ranking de World Athlétics.»Une fois cette pandémie dépassée, nous allons discuter avec nos structures de la stratégie à adopter pour surtout rattraper le retard accusé.» a conclu le président de la CAA.

Gazonnière du stade d'Oran : Un modèle du genre dans les enceintes footballistiques africaines

LA FUTURE gazonnière du nouveau stade d'Oran de 40.000 places sera la première du genre au niveau des enceintes footballistiques en Afrique, a-t-on appris de l'entreprise chargée de sa réalisation. Le plus grand intérêt de la gazonnière est qu'elle évitera toute éventuelle dégradation de la pelouse hybride du nouveau stade, dont la semence évolue «très positivement», a fait savoir à l'APS, le gérant de l'entreprise concernée, Farid Bousaâd, qui a annoncé pour juin prochain la réception de la pelouse, un des derniers lots non encore achevés au niveau de l'infrastructure sportive. La mise en place de la gazonnière ouvrira la voie à l'utilisation de ce type de procédé au niveau des autres grands stades en cours de réalisation dans le pays, à l'image de ceux de Tizi Ouzou et Baraki (Alger), a ajouté le responsable, mettant en exergue l'importance d'un tel outil pour l'entretien des pelouses. «C'est une pratique courante en Europe, où les gazonnières sont indispensables dans les stades parce qu'elles permettent de reprendre une pelouse en une semaine. C'est une opération banale, on prend des plaques de la gazonnière, on déplaque et on replaque, pour obtenir une pelouse impeccable en une semaine», a-t-il expliqué. La Fédération algérienne de football n'a pas tari d'éloges dernièrement sur la qualité de la pelouse hybride du nouveau stade d'Oran. Elle compte même y faire domicilier des rencontres de la sélection nationale, dès les prochaines éliminatoires de la Coupe du monde de 2022 au Qatar.

DOMICILIER LES RENCONTRES DES VERTS

C'est dans cette optique d'ailleurs, que des émissaires de la Confédération africaine de la discipline se sont rendus à Oran, il y a quelques semaines, en vue d'homologuer le nouveau stade qui devrait être réceptionné en 2021. Et pour préserver la pelouse du stade en question, M. Bousaâd, dont l'entreprise se chargera de son entretien pendant la première année de sa mise en service, a conseillé de suivre la méthode européenne. «Une pelouse de haut niveau comme celle du nouveau stade d'Oran est scalpée chaque fin de saison en Europe. Mais pour ce faire, il faut avoir des gazonnières . On ne parle plus de changer de pelouse, mais d'effectuer de gros entretiens, qui sont nécessaires au cours de l'année et à l'intersaison», a-t-il estimé. Dans ce contexte, il a préconisé la mise en place d'une équipe spécialisée, composée d'ingénieurs agronomes spécialisés et d'ouvriers qualifiés, dont la mission sera l'entretien permanent de la pelouse. Outre le stade de football de 40.000 places relevant d'un complexe sportif en cours de réalisation, le terrain de réplique sera, lui aussi, doté d'une pelouse hybride. Le coût de chacune des deux opérations est estimé à 170 millions DA, a-t-on souligné. Le complexe sportif, implanté dans la commune de Bir El Djir (Est d'Oran) et qui devrait être réceptionné dans sa totalité en 2021, comporte également un stade d'athlétisme (4.000 places), une salle omnisports (6.000 places) et un centre nautique (2.000 places) composé de deux piscines olympiques et une troisième semi-olympique, rappelle-t-on. Ce gros ouvrage accueillera les principales compétitions de la 19e édition des jeux méditerranéens, programmée à Oran du 25 juin au 5 juillet 2022.

Affaire Alcaraz : Le TAS prendra tout son temps pour étudier le recours de la FAF

Aucune date n'a été encore fixée par le tribunal arbitral sportif (TAS) de Lausanne pour le traitement de l'appel formulé par la FAF dans l'affaire de l'ancien sélectionneur national, Lucas Alcaraz, selon des informations recueillies auprès de l'organe juridictionnel international.

Le calendrier du TAS ayant trait aux affaires qu'il va traiter d'ici à la fin du mois de juin, ne comporte par l'étude de l'appel de la FAF, ce qui laisse entendre que le suspense restera entier pour d'autres mois encore. Cela se passe après que le verdict de La FIFA ait été ébruité au cours de la semaine passée, alors qu'il avait été pris en septembre dernier. La première instance footballistique internationale avait, en effet, tranché dans l'affaire qui oppose l'ex-entraîneur national, Lucas Alcaraz, à la FAF. Le technicien espagnol, estimant qu'il a été limogé abusivement par la fédération algérienne, a déposé un recours à la FIFA pour le rétablir dans ses droits. Cette dernière, dans une correspondance envoyée à la FAF en septembre dernier a livré son verdict. Elle oblige la FAF à dédommager Alcaraz à hauteur de 1,5 million d'euros, plus les majorations, soit plus de 30 milliards de centimes. En octobre 2017, l'entraîneur des Verts, Lucas Alcaraz, avait été limogé par le bureau fédéral de la FAF pour mauvais résultats. Rabah Madjer lui avait succédé. La publication par la presse algérienne de la sentence de la FIFA a vite fait réagir l'instance footballistique nationale qui a réagi en publiant un communiqué. La FAF a précisé que «Les décisions rendues



par la commission du statut de la FIFA concernant l'ancien sélectionneur national et ses deux adjoints ne sont pas contraignantes ». De plus , indique la FAF « Ces décisions font l'objet d'appels auprès du Tribunal Arbitral du sport de Lausanne qui n'a pas rendu sa décision » avant d'expliquer que «En droit, toute décision rendue par n'importe quelle instance ordinaire ou sportive ne pourra en aucun cas être définitive et revêtue de l'autorité jugée qu'après épuisement de toutes les voies de recours. En attendant, tout le monde dans l'auguste maison de Dely Brahim croise les doigts, car une éventuelle confirmation par le TAS de la décision de la FIFA enfoncerait l'instance fédérale algérienne, qui voit d'ailleurs ses rentrées d'argent émanant de ses sponsors se réduire de plus en plus en raison de la crise économique sévissant dans le monde entier et engendrée par la pandémie du coronavirus.

CR BELOUIZDAD, TOUFIK KORICHI (DIRECTEUR SPORTIF) :

«Nous sommes prêts à poursuivre la saison»

LE DIRECTEUR général sportif du CR Belouizdadi (Ligue 1 algérienne de football), Toufik Korichi, a déclaré vendredi que son équipe, actuelle leader du championnat, était prête à poursuivre la saison, suspendue depuis mi-mars en raison du nouveau coronavirus (Covid-19). « Ma proposition concernant l'arrêt définitif du championnat n'a rien à avoir avec mon club, car j'ai fait passer l'intérêt général avant l'intérêt personnel. En effet, nous au CRB, on est prêts même à poursuivre le championnat mais il faut mettre tous les ingrédients pour permettre à tous les clubs de protéger leurs joueurs du virus. Le CRB est leader du championnat, on ne craint personne et on est disposé à disputer les huit dernière rencontres de la L1», a-t-il indiqué. L'ensemble des championnats et manifestations sportives sont suspendus depuis le 16 mars en raison du Covid-19. Selon le dernier bilan établi jeudi, l'Algérie a enregistré 5182 cas de contamination au coronavirus et 483 décès. L'ancien directeur technique national (DTN) de la fédération algérienne (FAF) a tenu à répondre aux accusations du président de la Ligue de football professionnel, Abdelkrim Medouar, ce dernier avait qualifié certains dirigeants d'irresponsables en cette période de pandémie, notamment après les déclarations faites à propos de la reprise de la compétition officielle. «Je pense qu'en tant qu'acteur dans le football algérien et en ma qualité de dirigent, j'ai le droit de donner un avis sur la reprise ou pas du championnat. J'ai des années d'expérience dans ce domaine, je ne suis pas un novice», a-t-il ajouté sur les ondes de la radio nationale. Avant d'enchaîner : « Certes j'ai proposé d'arrêter définitivement le championnat national à cause de la crise sanitaire. J'ai affirmé cela sur la base des déclarations des autorités sanitaires qui font naturellement de la santé des individus une priorité primordiale». Avant la suspension de la compétition, le Chabab occupait la tête du classement avec 40 points, avec trois longueurs d'avance sur ses deux poursuivants directs : l'ES Sétif et le MC Alger. Le CRB et le « Doyen» comptent un match en plus à disputer.

Ligue 1 : Le MC Oran sommé par la FIFA de payer près de 7 millions DA à l'entraineur Cavalli

LA DIRECTION du MC Oran a été sommée par la Fédération internationale de football (FIFA) de verser près de 7 millions de dinars au profit de son ex-entraineur, Jean-Michel Cavalli, a appris l'APS vendredi du club de Ligue 1 algérienne. Le technicien français avait déposé plainte à la FIFA estimant avoir fait l'objet d'un limogeage abusif de la part de la direction oranaise peu avant la fin de l'exercice passé. A l'époque, le MCO jouait sa survie parmi l'élite, lorsque l'ex-président du club, Ahmed Belhadj dit «Baba», a fait appel à l'ancien sélectionneur d'Algérie pour succéder à Omar Belatoui. Cavalli avait signé un contrat de quatre mois, mais a été forcé de quitter le navire après seulement deux mois de travail pour n'avoir pas réussi à remettre le train sur rails. Dans un communiqué publié vendredi sur sa page officielle sur Facebook, la direction du MCO a indiqué qu'elle comptait régulariser le concerné via l'argent des droits TV, rappelant au passage que la responsabilité dans cette affaire incombe à l'ex-président du club «qui n'a non seulement pas honoré ses engagements envers Cavalli, mais n'a délivré aucun document à la nouvelle direction ayant trait à la période de sa gestion à même de lui permettre de défendre les intérêts du club». Le MCO, sans président depuis le départ de Belhadj en juin 2019, est dirigé actuellement par le directeur général Si Tahar Cherif El Ouezzani. Ce dernier n'est pas au bout de ses peines, puisqu'il se retrouve depuis quelques temps en train de régulariser des anciens joueurs ayant eu gain de cause auprès de la Chambre de résolution des litiges.» Le comportement de l'ex-président porte préjudice à l'image de marque du club, et nous cause davantage de problèmes financiers. Nous nous attendons d'ailleurs à d'autres mauvaises surprises dans ce registre», a encore déploré la direction des «Hamraoua», dont les joueurs actuels ne sont pas payés depuis six mois.

FAF: UNE CONFÉRENCE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'ENTRAINEMENT ET L'ANALYSE VIDÉO MARDI PROCHAIN

UNE CONFÉRENCE webinaire sur le thème « Méthodologie de l'entrainement et analyse vidéo» sera organisé, mardi prochain à 21h00, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF), vendredi sur son site officiel. Initiée par la Direction technique nationale (DTN) de la FAF, cette formation de haut niveau est ouverte aux techniciens du football en Algérie, éducateurs, formateurs, entraîneurs et sélectionneurs, a la même source. La Formation permettra aux participants d'améliorer leurs connaissances sur la Méthodologie d'entraînement et Plan de développement du joueur en formation dans un club de Ligue 1. Ils s'imprégneront sur l'analyse vidéo, connue pour être un outil stratégique au service du développement du joueur en centre de formation professionnelle de Ligue 1.Les postulants suivront des interventions croisées qui seront animées par les techniciens franco-algériens Nedder Razik et Samir Guendouz. Razik (33 ans) est actuellement entraîneur de l'équipe Réserve Pro2 de l'AS Saint Etienne depuis bientôt 10 saisons, possédant un parcours varié sur l'ensemble des catégories de la formation. Il est aussi titulaire du BEFF Formateur «UEFA ELITE YOUTH A DIPLOMA» et vainqueur de la Coupe Gambardella en 2019, il est aussi responsable technique du Centre de Formation de l'ASSE. Pour sa part, Guendouz, 36 ans, œuvre depuis 4 ans en tant qu'Analyste vidéo à l'Académie du Racing Club Strasbourg Alsace. Guendouz est titulaire d'un DESJEPS mention Football (Licence A UEFA), d'un Master entrainement sportif, d'un diplôme universitaire Européen de préparation physique et Brevet d'Etat 1er degré option natation.

AISSA MANDI DANS LE VISEUR DE LYON

LE DÉFENSEUR international algérien du Betis Séville, Aïssa Mandi, est sur les tablettes de l'Olympique Lyonnais (Ligue 1 française) qui n'a pas réussi à se qualifier pour les compétitions européennes après avoir terminé la saison 7e mais cela n'empêche pas le club d'étudier des pistes pour renforcer son effectif .Selon le quotidien L'Equipe, le club de Jean-Michel Aulas étudie plusieurs pistes pour le secteur défensif, parmi elles, celle du défenseur international algérien Aïssa Mandi. Lyon suivrait de prés l'évolution des négociations du joueur avec la direction du Bétis qui sont toujours au point mort .Lyon n'aura pas la tâche facile pour recruter Aïssa Mandi puisque plusieurs clubs sont intéressés par son profil à l'image de Newcastle. Mandi (28 ans) avait rejoint le Betis en 2016 en provenance du Stade de Reims (France) pour un contrat de cinq ans qui va arriver à terme en juin 2021. Malgré la volonté de la direction du Betis de prolonger le bail du joueur algérien, les deux parties n'ont toujours pas trouvé d'accord. A l'instar des plus grands championnats européens, la Liga est suspendue depuis mi-mars en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19). L'Espagne est l'un des pays les plus touchés par le virus en Europe avec l'Italie, la France et l'Angleterre.

OUARGLA

Les traditions ramadhanesques contrariées par le confinement

Plusieurs coutumes et habitudes ramadhanesques, ressuscitées chaque année au sein de la société Ouarglie, ont dû être évitées cette année en raison du confinement imposé par les mesures préventives contre la propagation de la pandémie du nouveau Coronavirus (Covid-19).

D'habitude, le mois sacré constitue une conjoncture propice pour renouer avec des traditions socioreligieuses, les regroupements sociaux conviviaux, l'Iftar collectif, les visites et veillées ramadhanesques pour perpétuer des Halqate et revivifier aussi des rituels de partage de plats culinaire, à l'instar de la tradition connue localement sous le nom de «Deyra».

Cette année, la pandémie de Covid-19 a contrarié toute projection religieuse et socioculturelle, à travers la fermeture des mosquées, des salons de thé, cafétérias et locaux commerciaux, chamboulant ainsi toutes les programmations, individuelles et collectives, et imposant une « assignation à résidence » aux citoyens.

Mme. Halima, quinquagénaire, femme au foyer, avoue ne « pas percevoir cette année le charme des précédents Ramadhan, du fait du confinement imposé par le Coronavirus, en plus de la contrainte de rester cloitrée entre quatre murs, à ne vaquer qu'aux activités domestiques dans un espace limité ».

Mme.Fatima, septuagénaire se dit elle, s'être « retrouvée, en compagnie de voisines, bloquées par la pandémie qui nous a privées d'un mois de ferveur, notamment des Tarawih (prières surérogatoires) et des rencontres conviviales habituelles qui font le charme du Ramadhan ».

« C'est la première fois dans ma vie que je vis cette situation exceptionnelle et passe un mois de Ramadhan calfeutré à la maison, en raison des conditions imposées par le Covid-19, privant les fidèles de se rendre aux lieux de culte, les commerçants de vaquer à leurs activités et les citoyens de déambuler librement », a affirmé, pour sa part, Hadj Mohamed qui appelle, cependant, au respect des mesures de prévention contre le Covid-19.

Les jeunes Ahmed et Amine ont, de leur côté, exprimé un grand regret de ne pouvoir s'attabler ce Ramadhan en groupe et partager l'Iftar avec d'autres amis et voisins.

«J'étais habitué lors des précédents Ramadhan à goûter, en compagnie de mes amis, à la saveur de l'action caritative collective au service des jeûneurs », a indiqué le jeune Amine, qui s'est dit déterminé quand même, bien que quelque peu chagriné, de mettre la main à la pâte pour distribuer, avant l'heure de l'Iftar, des repas aux passagers et démunis, notamment les ressortissants africains.



LES CONSIGNES DE PRÉVENTION, BRIDENT LA TENTATION DE TOURNÉE DES MARCHÉS

De nombreux Ouarglis se sont pliés à cette situation de désertion des rues et lieux de rencontres en cette période de l'année où, d'habitude, ils grouillent de monde, notamment dans le centre-ville.

Si certains ont salué les mesures préventives intervenant dans les efforts de préservation de la santé publique contre le Coronavirus, d'autres pensent, par contre, qu'elles les privent de sortie pour se dégourdir les jambes dans les marchés, à l'image d'Imene, la quarantaine et femme au foyer, qui estime « impossible d'enfreindre le confinement partiel pour sortir faire les achats de l'Aïd, en plus de la fermeture des boutiques ».

Des commerçants de prêt-à-porter au niveau du quartier Chorfa à Ouargla, se sont dit « frappés de plein fouet par les circonstances actuelles, notamment le commerce de la pâtisserie, des chaussures, de l'habillement et de la mercerie, se trouvant obligés de proposer et livrer leurs articles, via Facebook, et préserver une clientèle fidélisée depuis des années ».

D'autres commerçants semblent ne pas être secoués par la pénurie et les fluctuations commerciales induites par la conjoncture difficile actuelle, à l'instar de commerçantes dans l'informel exposant à domicile, dans différents quartiers, des produits et articles féminins, pour les enfants et mêmes pour des jeunes. Un commerce très attractif des femmes, dit-on. Mme. Lamia, femme au foyer à la cité Enasr, a avoué que cette année, contrairement aux années précédentes où les habits de l'Aïd pour les enfants étaient achetés avant le Ramadhan, elle a eu recours à une vendeuse via Facebook pour se procurer ses articles, en dépit de leur cherté et de leur gamme réduite et non renouvelée.

Une spécialiste de ce type de commerce virtuel a, de son côté, reconnu vertement que «le malheur des uns fait le bonheur des autres», expliquant que la fermeture des boutiques a ouvert la voie au lancement d'activités commerciales virtuelles leur permettant d'attirer une clientèle servie par mobile et par facilités. D'autres citoyens et familles de Ouargla n'ont pas hésité à relever les retombées positives de cette pandémie leur permettant, reconnaissent-ils, de «raffermir les liens familiaux, d'aider leurs enfants dans leur scolarité, et de participer, pour certains, à des concours virtuels de différents types.

R.R

TISSEMSILT

Solidarité et entraide marquent le mois de Ramadhan

UN ESPRIT de solidarité et d'entraide règne depuis le début du mois sacré de ramadhan sur la ville de Tissemsilt, où citoyens et acteurs de la société civile ne lésinent pas sur les moyens pour venir en aide aux nécessiteux et aux personnes vulnérables, d'autant que cette période est marquée par une crise sanitaire provoquée par le nouveau coronavirus (Covid-19). Cet élan de solidarité est favorablement accueilli par de nombreux citoyens, qui ont déclaré apprécier ce genre d'initiatives, faisant état de leur entière disponibilité à y prendre part.

Le mois sacré du Ramadhan a été une occasion pour de nombreux tissemsiltis de redoubler de gestes de partage et de soutien au profit des catégories vulnérables, particulièrement celles habitant des quartiers populaires, les agglomérations rurales ou encore les zones d'ombre, les plus éprouvés par cette situation difficile liée au Covid-19. Dans cet esprit, El Hadj Mohamed, propriétaire d'une exploitation agricole, n'a pas hésité à approvisionner trois restaurants du chef-lieu de wilaya en produits alimentaires pour préparer des repas chauds, dont il assure lui-même la distribution aux nécessiteux et familles vulnérables. Le donateur n'a pas manqué de relever que ces valeurs de solidarité et d'entraide sont ancrées dans la société algérienne.Pour sa part, M. Abderrahmane, propriétaire d'une entreprise de production d'aliments de volaille dans la commune de Tissemsilt, n'a pas hésiter depuis le début de ce mois de piété à donner de son temps et de son argent.

Il distribue, avec l'aide de ses fils et des travailleurs de son entreprise, des colis alimentaires qu'il acquiert auprès des commerçants de la ville aux plus démunis.

Le commissariat de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA) a de son côté concocté un programme d'actions de solidarité pour tout le mois de Ramadhan, a fait savoir le commissaire de wilaya des SMA, Mohamed Baki. Le programme prévoit la distribution quotidienne de pas moins de 400 repas chauds destinés aux familles pauvres, aux orphelins et les sans domicile fixe. Aussi, des kits alimentaires sont remis quotidiennement aux familles nécessiteuses habitant les zones enclavées, a-t-il expliqué.

Il porte également sur le lancement d'une initiative dénommée « Tafaked djark el maawaz » (demande après ton voisin nécessiteux), ainsi que la distribution d'habits de l'Aïd au profit des enfants issus de familles pauvres.M.Baki a ajouté que « des repas de S'hour sont distribués aux personnes hospitalisées dans les établissements de santé ». Aussi, le SMA organise depuis le début du mois de Ramadhan, des visites aux personnes âgées nécessiteuses, qui habitent les quartiers populaires au chef-lieu de wilaya. Des repas chauds et des médicaments leur ont été remis et une opération de nettoiement et de désinfection de leurs habitations a été menée.

De son côté, l'association de wilaya « Beyt Essabil » a effectué plusieurs actions de générosité depuis le début du mois sacré. Il s'agit de la distribution de 500 repas chauds emportés aux personnes vulnérables, la remise de colis alimentaires à près de 150 familles nécessiteuses.Les membres de l'association ont également distribué des repas chauds aux agents de nettoyage de la commune, qui travaillent de nuit, selon le chargé de l'information de cette association, Hasni Mohamed. Pour sa part, le représentant de la direction des Affaires religieuses et Wakfs, Mohamed Bayani, a salué ces initiatives de solidarité, qu'il considère comme un exercice et une pratique essentielle dans le sens du devoir, qui mérite d'être valorisées auprès des citoyens et de les encourager.Il a salué ces actions d'entraide et de bienfaisance, qui « renforcent les liens sociaux ».

R.R

DERNIER ALBUM DES BEATLES

La fin d'un rêve

Le 8 mai 1970 a marqué la sortie du dernier disque des Beatles – Let It Be le douzième de l'histoire précédé par Abbey Road qui jouit d'un grand succès avec trente millions d'exemplaires vendus dans le monde –, mais cela a marqué aussi la dissolution du groupe.



L'album sera celui de la séparation des Beatles, le dernier de l'étroite collaboration des quatre musiciens qui, pourtant, est annonciateur comme un retour aux sources, soit un rock joué dans des conditions live, en répétition pour un hypothétique concert. Concert qui aura lieur finalement lieu le 30 janvier 1969 sur le toit de l'immeuble de leur compagnie Apple Corps. Lors de la sortie de Let It Be, le groupe est déjà officiellement séparé, une annonce étant faite par Paul McCartney, le 10 avril. Cet opus n'est pas considéré comme le dernier du quartet, les chansons étant enregistrées plus d'un an avant leur parution, l'essentiel étant mis en boîte en janvier 1969, avant la réalisation de l'album Abbey Road, publié en septembre 1969. D'après Yoko Ono, la compagne de John Lennon, « personne n'était capable de détruire quatre êtres aussi forts. Même en s'acharnant. Par conséquent il a dû se produire quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes, et non une puissance extérieure ». La presse se souvient de cette fin qui, jusque là, demeure mystérieuse et complexe à expliquer. Dans La Tercera, il est affirmé : « Si vous écoutez Let It Be, vous pourriez penser qu'il s'agit d'un album chaleureux, une sorte de retour au rock & roll, après les arrangements architecturaux et la pyrotechnie stylistique des derniers albums du groupe. Loin de là, c'est le projet qui les a détruits ». Cet ultime disque « marque la rupture et les disputes entre les Fab Four, En réalité, si Let It Be avait été laissé à John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, l'album n'aurait peut-être jamais vu le jour », est-il écrit dans le Daily Express. Le groupe « n'existait déjà plus en ce 8 mai 1970 », raconte Le Soir. « La dernière fois que Paul, John, George et Ringo s'étaient retrouvés en studio, à Abbey Road, c'était le 20 août 1969, pour terminer l'enregistrement de ce qui sera son vrai dernier album, son dernier chef-d'œuvre : Abbey Road. « Cela fait quelque temps que la cohésion du groupe est menacée. Cinquante ans après, Let It Be n'a pas pris une seule ride, tout comme l'Album Blanc (novembre 1968) du même groupe qui a ponctué un nouveau tournant dans la production des Beatles. Le psychédélisme est alors mis de côté au profit du rock'n'roll avec des textes moins philosophiques.

R. C

TRAFIC INTERNATIONAL D'ŒUVRES D'ART

Opération de saisie

19.000 OBJETS volés sont retrouvés et cent-une personnes sont arrêtées lors d'une vaste opération internationale contre le trafic d'œuvres d'art et d'antiquités, menée dans 103 pays.

Des monnaies anciennes, des pièces archéologiques, des objets de céramique, des armes anciennes... « issus de pillages dans des pays frappés par la guerre ou encore volés dans des musées et sites archéologiques » sont saisis, a expliqué dans un communiqué mercredi l'organisation de coopération policière internationale, basée à Lyon en France. Des outils utilisés par les trafiquants, comme les détecteurs de métaux, sont aussi découverts. Les saisies ont abouti à l'ouverture de 300 enquêtes, elles relèvent de deux opérations simultanées menées à l'automne dernier : Athena II, dirigée par l'Organisation mondiale des douanes (OMD) et Interpol, et Pandora IV, axée sur l'Europe et coordonnée par Europol et la Guardia Civil espagnole. A Madrid, « quelques objets précolombiens extrêmement rares, acquis illégalement après avoir été pillés sur des sites archéologiques en Colombie », sont notamment retrouvés. La Police fédérale argentine a de son côté récupéré 2.500 pièces de monnaies anciennes, « la plus grande saisie pour cette catégorie d'objets » au sein de cette opération. « La douane afghane a saisi 971 objets relevant du patrimoine culturel afghan à l'aéroport de Kaboul alors qu'ils allaient quitter le territoire national à destination d'Istanbul », précise le communiqué. Sur l'intégralité des saisies, 28% sont liés à des objets mis en vente en ligne. « Les marchés illicites en ligne sont l'un des principaux vecteurs de ce type de délinquance », a souligné Kunio Mikuriya, secrétaire général de l'OMD. « Il ne s'agit nullement d'une activité glamour menée par d'élégants gentlemen faussaires mais bien d'actes de délinquance commandités par des réseaux criminels internationaux », a de son côté relevé Catherine Bolle, directrice exécutive d'Europol.

R. C



RÉOUVERTURE DES SITES DE LA GRÈCE ANTIQUE

L'ACROPOLE d'Athènes, monument principal de l'Antiquité en Grèce (Ve siècle avant notre ère), tous les sites archéologiques du pays rouvriront le 18 mai avant la réouverture des musées le 15 juin. Fermés depuis la mi-mars en raison de la propagation du nouveau coronavirus Covid-19, ces sites sont visités chaque année par des millions de personnes. « L'Acropole d'Athènes va rouvrir le 18 mai, comme tous les sites archéologiques du pays », a indiqué Lina Mendoni, ministre de la Culture lors d'une conférence de presse. Elle a affirmé que des mesures de distanciation sociale seraient obligatoirement imposées et qu'un nombre limité de visiteurs serait autorisé à entrer en même temps dans les sites et les musées.

SORTIR

FILM 5 films d'animation en ligne pour tout âge jusqu'au vendredi 15 mai. Institut français d'Alger. Le vélo de l'éléphant de Olesya Shchukina (France, 9', 2014). Le renard minuscule de Aline Quertain et Sylwia Szkiladz (France, 8', 2015). La cage
de Loic Bruyère (France, 6', 2016). Le tigre sans rayures de Raul Robin et Morales Reyes (France, 9', 2018). La grande migration de Youri Tcherenkov (France, 7', 1995).

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : Autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris.

MEMOIRE Mohamed Dib l'écrivain en ligne par Mourad Yelles, professeur des universités en littératures maghrébines et comparées à l'INALCO (Paris). soundcloud.com/if-alger/hommage-dib jusqu'au vendredi 15 mai.
L'une des plus belles plumes de la littérature algérienne.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

THEATRE Concours national de dramaturgie autour du thème « la prévention contre le coronavirus », lancé par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi. Destiné aux enfants de 06 à 16 ans. Textes (de 07 à 12 pages) en arabe (classique ou dialectal) ou en langue amazighe. Format Word et joindre un enregistrement audio-visuel (vidéo) à l'e-mail: prix.mustaphakateb@gmail.com.

OPERA Concours de l'Opéra Boualem-Bessaïh d'Alger. Destiné aux jeunes talents âgés de 06 à 16 ans. Envoi de vidéos (en HD de trois minutes) enregistrées dans différentes disciplines : performance instrumentale, chant, danse... En message privé sur la page de l'Opéra (Facebook et Instagram). Les vidéos sélectionnées seront publiées avec l'accord parental des candidats. Les meilleures œuvres seront sélectionnées par le public. Au terme du concours, des soirées artistiques seront animées à l'Opéra d'Alger, consacrées aux performances retenues.

PHOTO Concours de photographie L'Espagne de ma maison. Envoyer une image prise avec un téléphone mobile ou un appareil photo, avant le vendredi 1er mai. Prise de vue de la maison ou du lieu de confinement.
Consulter la page Facebook de l'Institut Cervantes d'Alger et de l'Ambassade d'Espagne.

ŒUVRE Concours de la meilleure œuvre Covid-19 : prévention, mobilisation et créativité. Destiné aux jeunes talents âgés entre 04 et 18 ans. Disciplines : caricature, photographie, dessin, peinture, chant et musique. Envoyer une œuvre par message privé à la page Facebook de la direction de la Culture de Tizi-Ouzou ou par Email (dcto15@gmail.com) avec nom, prénom et numéro de téléphone du candidat.

Les chacals investissent un parc déserté en pleine ville



MISE À JOUR L'air de rien, ils se faufilent entre les palmiers et gambadent sur le gazon: dans le parc Hayarkon de Tel-Aviv, en Israël, des dizaines de chacals ont investi les lieux désertés par promeneurs et cyclistes, confinés chez eux en raison du nouveau coronavirus.
Principal espace vert de la grande ville côtière, ce parc est généralement fréquenté par de nombreux citadins pour des pique-niques, balades et courses à pied. Mais depuis que les autorités israéliennes ont ordonné à la population de rester confinée pour freiner la propagation de la pandémie de Covid-19, qui a officiellement contaminé plus de 11.800 personnes dont près de 120 sont décédées dans le pays, le parc est quasi désert.

Débarquement de chacals
Les rares passants, masques de protection sur la bouche pour se conformer aux mesures locales, s'arrêtent et sortent leur téléphone portable pour photographier les chacals qui, à quelques mètres de distance, errent dans le parc à la recherche de nourriture. Habituellement, ces animaux omnivores sortent à la nuit tombée de leurs tanières ou des buissons, dans les parties les moins fréquentées du parc, pour se nourrir de déchets laissés par les humains, explique à l'AFP Yariv Malichi, zoologiste. Mais quand les poubelles sont vides, "ils doivent s'aventurer en dehors de leurs territoires en quête de nourriture, et se sentent plus à l'aise dans le parc déserté", où ils déambulent désormais dès la fin de l'après-midi, note M. Malichi. Le besoin de nourriture est d'autant plus important que le nouveau coronavirus intervient en pleine saison de mise bas, souligne ce responsable de l'Autorité israélienne de la nature et des parcs.

Aucun incident signalé
Dans une petite allée bordée de yuccas et de figuiers de Barbarie, un chacal fait face à un cycliste au casque audio vissé sur le crâne. Ailleurs, un joggeur passe tout près d'un autre animal qui vaque à ses occupations. Aucun incident entre un chacal et un homme n'a été signalé ces dernières années, souligne M. Malichi, qui craint toutefois que l'animal sauvage ne finisse par s'habituer aux humains. "Certains hommes lancent de la viande aux chacals, or une fois qu'un animal sauvage fait le lien 'humain-nourriture', le danger est là", prévient M. Malichi.
"Il finira par s'approcher des hommes en s'attendant à recevoir à manger, sans faire de distinction entre un bébé et un adulte". "Il y a des chacals en ville? Laissez-les et ne leur donnez surtout pas à manger!", exhorte le zoologiste.



18 % des Belges ne parviennent plus à épargner et 9 % doivent puiser dans leurs économies.

Nombreux sont les gens obligés de puiser dans leur épargne, c'est une réalité qui touche près d'un Belge sur dix. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par CBC/KBC, HLN et la rédaction de VTM. Cédric Matte, Directeur du Marché Retail chez CBC, répond aux questions les plus fréquemment posées à propos de l'épargne-pension.

Cela fait dix ans que j'économise près de 100 euros par mois pour ma retraite et je constate que les taux baissent quasiment de jour en jour. Existe-t-il des possibilités pour obtenir un rendement plus élevé ?
Si vous épargnez en vue de votre retraite et que l'âge de celle-ci est encore éloigné, le résultat final est difficile à estimer. La fréquence et le montant de vos versements est un choix à poser en fonction de votre capacité d'épargne (annuelle). Il n'existe pas réellement une obligation de versement annuel. Le rendement de l'épargne-pension n'est pas véritablement déterminé par les taux d'intérêt (bas), mais plutôt par l'évolution des marchés financiers. Si ceux-ci connaissent des temps difficiles, il peut être intéressant d'effectuer des versements supplémentaires (à des cours moins élevés). Après tout, l'histoire a souvent prouvé que les choses finissent par s'arranger sur le long terme.
Quel est l'impact de la crise du coronavirus sur les fonds d'épargne- pension ? Est-ce déjà perceptible ?
Les fonds d'épargne-pension ne sont pas à l'abri de la crise du coronavirus. Cela vaut aussi pour les autres placements (collectifs et individuels) en actions et/ou en obligations. Ces fonds ont aussi subi des pertes significatives durant le premier trimestre 2020. Heureusement, nous ne devons pas nous limiter à un horizon à court terme. Par définition, l'épargne-pension est une opération qui s'étale sur la durée et les baisses précédentes sur les marchés boursiers ont toujours été compensées dans un délai raisonnable. Dans ces circonstances, il vaut donc mieux continuer à verser, vous aurez ainsi l'occasion d'acheter à des cours plus bas. J'ai 57 ans. Est-il judicieux de verser cette année plus d'argent dans mon fonds d'épargne-pension ? Me donneriez-vous d'autres conseils si j'étais plus jeune ou plus âgé ?
Notre réponse dépend de votre comportement personnel en matière d'épargne et des choix que vous avez faits. Depuis quelque temps, vous avez le choix entre 2 montants maximums fiscaux. Pour 2020, ces montants s'élèvent à 990 euros ou 1 270 euros. Si vous avez toujours versé un de ces montants maximums les années précédentes, il n'y a pas de problème. D'un point de vue pratique, vous pouvez déposer, en 2020 par exemple, le montant maximum absolu de 1 270 euros. N'oubliez pas de confirmer explicitement chaque année à votre banque votre choix en faveur du montant maximum fiscal le plus élevé.
Il en va autrement si vous avez déposé par exemple 50 euros par mois au cours des dernières années (donc, 600 euros sur une base annuelle). Si vous décidez soudainement de déposer davantage, le fisc va considérer cela comme une augmentation et, par conséquent, un nouveau contrat. Lorsque vous aurez atteint l'âge de 67 ans, vous devrez alors payer l'impôt final, ce qui est moins avantageux. Dans ce cas, il est préférable de ne pas payer plus.

L'énergie contagieuse du TikTok Doc, vrai remède à la déprime

AVEC QUELQUES pas de danse postés sur les réseaux sociaux, un médecin américain remonte le moral de centaines de millions d'internautes, mais surtout du personnel hospitalier en première ligne face à la pandémie de coronavirus.
Surnommé le "Tik Tok Doc" pour ses clips diffusés sur cette application de partage de vidéos, Jason Campbell est devenu célèbre avec ses chorégraphies, comme son "corona foot shake" avec une collègue vu plus de quatre millions de fois.

Une quarantaine plus supportable
L'anesthésiste de 31 ans, qui travaille à l'hôpital universitaire de la santé et des sciences de Portland, dans l'Oregon, assure avoir été submergé de commentaires positifs, notamment de la part des personnels de santé de New York, épicentre du Covid-19 aux États-Unis. Un patient atteint d'un cancer du poumon l'a également remercié



de rendre sa quarantaine plus supportable.

Rester sain d'esprit
"Quand vous êtes dans la médecine, vous voyez beaucoup de choses sérieuses et malheureuses tout le temps", explique-t-il. "Donc vous devez trouver le moyen de rester humain, sain d'esprit, et avoir l'occasion de sourire ou rire, même juste cinq minutes dans une journée de 12 heures".

Smile
Au départ, le Dr Campbell voulait encourager les jeunes, surtout afro-américains, à réaliser leurs rêves en ayant conscience qu'ils pouvaient devenir médecin. Mais les vidéos sont devenues virales, dans un pays qui désespère d'une occasion de sourire alors que la pandémie mortelle fait rage.

Engouement
Les médecins et les infirmières à l'hôpital de Portland ont d'abord été réticents à l'idée d'apparaître dans les vidéos du Dr Campbell, avant de le rejoindre en voyant son succès. Son initiative a aussi reçu la bénédiction de la direction de l'établissement. Il a été salué par la gouverneure de l'État, Kate Brown, et ses pas de danse ont notamment capté l'attention de la chanteuse Janet Jackson, qui a retweeté une de ses vidéos.

Pensée positive
"L'énergie et le charisme du Dr. Campbell sont contagieux", affirme Renee Edwards, la responsable du personnel médical à l'hôpital de Portland. "Ce médecin qualifié a trouvé un moyen unique d'intégrer le pouvoir de la pensée positive dans son travail quotidien, en aidant à remonter le moral des malades et de ses collègues", explique-t-elle. Le médecin assure qu'il n'a pas l'intention de s'arrêter de danser, même quand la pandémie sera vaincue. "Je veux continuer à atteindre les jeunes Noirs, et travailler pour améliorer la diversité dans la médecine à long terme".

Avec autant de travail à distance, les logiciels low code et no code gagnent du terrain

Décisions IT : Les solutions low code et no code se sont bien adaptées aux start-up disruptives et pourraient maintenant faire leurs preuves dans les entreprises très dispersées.

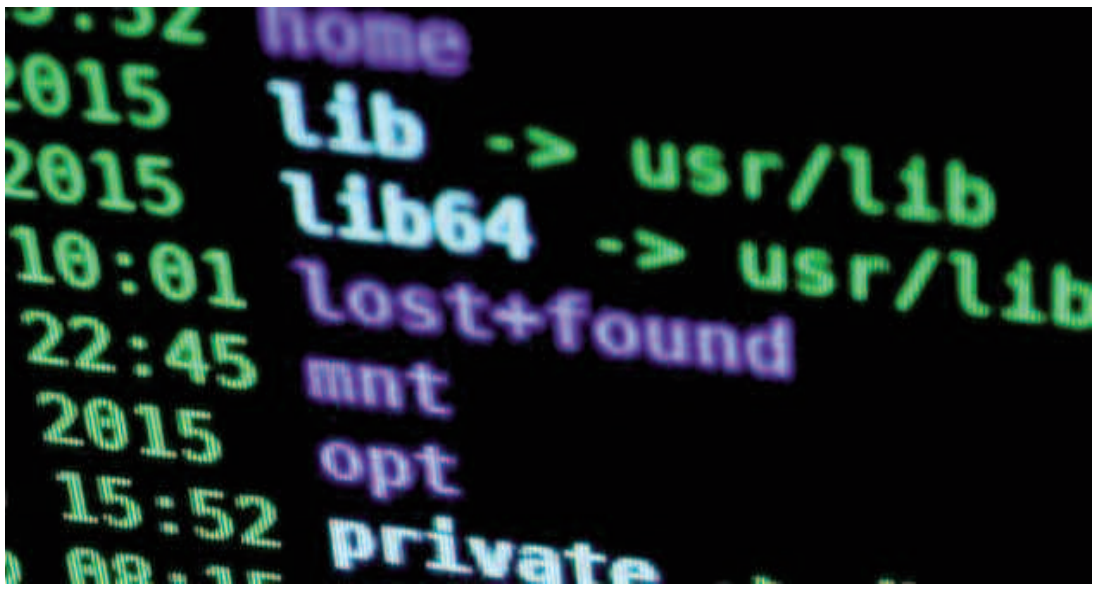
Le travail à domicile obligatoire a brouillé et dispersé les points d'arrivée des entreprises dans un million de directions différentes. Jamais auparavant les équipes informatiques n'ont été soumises à une pression aussi intense, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation, pour que les choses fonctionnent, que les communications restent ouvertes et que tout soit aussi sécurisé que possible.

Les équipes informatiques trient les tâches, travaillant souvent aussi depuis leur domicile, pour jongler avec les priorités et maintenir le tout ensemble. Elles n'ont tout simplement pas le temps de répondre à de nouvelles demandes.

En bref, les utilisateurs finaux sont pour l'instant essentiellement livrés à eux-mêmes.

Ce qui est susceptible d'accélérer la demande de solutions low code ou no code, une tendance qui se développe depuis des années. Les approches low code et no code sont particulièrement populaires dans les secteurs des technologies de démarrage et de rupture, comme l'ont illustré les participants à la récente Fintech Belgium Low-Code Digital Conference, qui préconisent de permettre aux personnes ayant peu ou pas d'expérience en matière de codage de pouvoir mettre en œuvre les applications dont elles ont besoin au moment où elles en ont besoin.

« Le mouvement du no code est en plein essor », déclare Cris Carvalho, directeur général de Global Smart Processes. « Des personnes ayant



très peu d'expérience en informatique essaient de développer des applications et tentent d'entrer dans le monde des applications, en apportant leurs propres idées et leur propre programmation. »

Bien entendu, les approches avec ou sans code ne sont pas réservées aux petites entreprises : elles offrent également de nouvelles possibilités d'innovation aux grandes entreprises plus établies. « Le low code entre maintenant un peu plus dans la complexité des applications de développement d'entreprise, où les entreprises et les organisations d'entreprises peuvent en fait développer des applications plus complexes et avec une grande entreprise », observe Cris Carvalho.

Capgemini a identifié le low et le no code comme l'une des 20 principales tendances technologiques des entreprises à surveiller cette année.

« Quand le code est bas, les affaires sont hautes », explique Desiree Fraser, designer en résidence, dans le rapport. « Vous avez peut-être la chance d'avoir de brillantes idées pour des services d'application qui déchirent, mais vous devez les fournir avec une rapidité fulgurante et une qualité irréprochable. La livraison classique de logiciels basée sur le travail manuel et des langages de programmation complexes ne vous mènera pas loin.

Il est maintenant plus facile que jamais de construire des applications sans grands efforts de codage. Le secret réside dans de puissants outils d'intelligence artificielle qui exploitent au maximum les catalogues d'API, les modèles préétablis et l'automatisation. »

COMPATIBILITÉ AVEC L'IA

Parmi les principaux outils qui permettent le développement de codes à faible diffusion et sans code, on peut citer les suivants : Appian, Betty Blocks, Google App Maker, plateforme d'automatisation d'IBM, Microsoft Flow, Microsoft Power Apps, Salesforce Customer 360/Lightning Platform, Shopify, Webflow, Wordpress, etc.

Nombre de ces outils sont désormais compatibles avec l'IA, en s'appuyant sur « des API et des catalogues de services web à l'échelle de l'entreprise (internes et externes), des ensembles de données ouverts et des galeries de modèles testés et éprouvés », observe M. Fraser. De puissantes plateformes à faible code ou sans code sont disponibles pour le développement d'applications "citoyennes", même si les informaticiens peuvent être tout aussi enthousiastes quant à leur productivité et leur facilité d'utilisation.

En fin de compte, lors du choix des outils, le défenseur des logiciels Bryce Vernon dit rechercher des solutions qui peuvent être assemblées à la manière de Lego.

« Ce n'est pas un no code à moins que cela ressemble à un Lego », dit-il. « Si un outil qui prétend être sans code mais qui ne ressemble pas à des briques de Lego sort, je ne le considère pas comme sans code. Un outil qui me donne seulement la possibilité de changer les couleurs, le texte et de déplacer les composants, c'est comme si on me donnait une voiture jouet simple avec une boîte de peinture et différents choix de roues et qu'on me disait ensuite que c'est un Lego.

Tout comme Lego, l'esprit du no code est de donner du pouvoir aux constructeurs. Les blocs de construction se présentent en petits morceaux qui ne signifient pas grand chose isolément ; les modèles ou les instructions sont des ressources, pas des exigences ; et vous ne fabriquez pas les blocs eux-mêmes – aucun codage n'est nécessaire. »Il existe même une « culture du fabricant » émergente qui se développe autour de solutions à faible code ou sans code, comme l'ont observés Fraser et Williams, dans laquelle les meilleures pratiques et les approches collaboratives sont partagées à travers des écosphères plus larges.

AMD lance une nouvelle série de processeurs Epyc pour les entreprises



LE FONDEUR AMD a présenté ses nouveaux processeurs 7F7Fx2, optimisés pour les bases de données ou le HPC commercial avec un objectif précis : séduire un maximum d'entreprises.

AMD a annoncé ce mardi le lancement d'une nouvelle série de processeurs Epyc, des puces à haute fréquence conçues pour les charges de travail des entreprises. La nouvelle série 7Fx2, qui comprend des puces à 8, 16 et 24 cœurs, vise spécifiquement les charges de travail des bases de données, du calcul haute performance (HPC) commercial et des infrastructures hyperconvergentes (HCI). En combinant l'architecture AMD Infinity avec des cœurs Zen 2 plus rapides, les nouvelles puces offrent la plus haute performance par cœur de la famille Epyc. Rappelons qu'AMD était revenu sur le marché des centres de données en 2017 avec ses processeurs pour serveurs Epyc. Les processeurs Epyc de deuxième génération continuent de gagner du terrain sur les marchés de l'entreprise, du cloud et du calcul haute performance (HPC), se sont d'ailleurs félicité les dirigeants d'AMD lors d'un point financier tenu en mars dernier.

Les entreprises sont d'ailleurs un public que cible ouvertement le fondeur. "L'entreprise est un domaine important pour nous", a en effet déclaré ce mardi Dan McNamara, le vice-président et directeur général de la division serveurs d'AMD, pour qui l'entreprise doit s'imposer naturellement comme un marché privilégié étant donné l'essor de la 5G ou les mises à niveau prévues autour de Windows Server et de vSphere.

Une série de partenaires prestigieux

Pour AMD, l'objectif est simple. Il s'agit notamment d'aider les entreprises à recueillir plus rapidement des informations à partir de leurs données, ainsi que de les aider à exécuter des applications HPC commerciales. Il s'agit également de faciliter la convergence des ordinateurs, du stockage et des réseaux, "un peu comme les hyperscalers aujourd'hui, mais au niveau des petites entreprises", a déclaré le dirigeant.

Les nouvelles puces à 8 et 16 cœurs montrent jusqu'à 17 % de transactions en plus par minute avec SQL Server par rapport à la concurrence, avance AMD. De plus, la société indique qu'elle offre un score VMmark 3.1 jusqu'à 47 % plus élevé que celui de la concurrence, ainsi que des performances applicatives jusqu'à 94 % plus élevées par cœur en dynamique des fluides numérique. Les nouveaux processeurs sont soutenus par une série de partenaires, dont Dell EMC, HPE, Lenovo et Nutanix. Supermicro lance la première plateforme de lames de l'industrie conçue pour les processeurs Epyc avec le support des nouvelles puces. Parallèlement, IBM Cloud lance une nouvelle offre de serveurs bare metal basée sur les processeurs 7F72.

Fin de support du FTP : Chrome marque une pause

Les ingénieurs de Chromium ont indiqué que leur plan visant à mettre fin au support du protocole FTP serait mis en pause le temps que la crise du Covid19 soit sous contrôle. L'objectif est d'éviter de bloquer certains utilisateurs.

Le coronavirus offre un peu de répit au protocole FTP dans Chrome : dans un message publié sur le bug tracker de Chromium, les développeurs du projet expliquent que le plan de fin du support natif de FTP dans Chrome est mis en pause. Ils expliquent que cette décision vise à permettre de conserver le fonctionnement de FTP dans Chrome et que le plan reprendra « une fois que les gens seront plus à même de faire face aux éventuels problèmes et aux migrations nécessaires », sans donner de date précise.

Chrome avait été l'un des premiers navigateurs à envisager la fin du support natif du protocole FTP (File Transfer Protocol), une fin du support qui avait commencé à être mise en place de manière progressive à la fin de l'année 2018. La version de Chrome 80 sortie début février introduisait un nouveau "flag" permettant d'activer ou de désactiver le support du protocole FTP dans Chrome et envisageait dans un premier temps de désactiver celui-ci pour les clients d'entreprise. L'objectif était de passer ce flag en "désactivé" par défaut pour tous les utilisateurs à compter de la version 81 de Chrome, sortie la semaine dernière, avant de finalement retirer complètement le support du protocole FTP dans la version 82, prévue pour début avril.La fin de support du protocole est envisagée de longue date par les ingénieurs de Chrome, et Firefox a également prévu de faire de même. Ce protocole est utilisé pour le téléchargement de fichiers depuis le navigateur, mais il est aujourd'hui considéré comme ancien et manque de gages de sécurité : les transferts de fichiers se font notamment en clair, sans aucun chiffrement. De plus, son utilisation est aujourd'hui minime, ce qui pousse l'équipe Chrome à se débarrasser du support afin de simplifier la maintenance du code. Mais Chrome ayant annoncé une « pause » dans le développement de Chrome, avec une version 81 retardée, la fin effective du support de ce protocole est donc également repoussée et risque d'intervenir plus tard dans l'année.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
TIRAGE
3200 EXEMPLAIRES
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI

Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

télévison/Dimanche

TF1

de 08h45 à 10h00
Magazine jeunesse
TFou

de 11h00 à 11h50
Jeu
Les douze coups de midi
de 11h50 à 12h00
Magazine de la gastronomie
Petits plats en équilibre été
de 12h00 à 12h35
Journal
Journal
de 12h35 à 12h45
Magazine de la gastronomie
Petits plats en équilibre été
de 12h45 à 12h50
Météo
Météo

de 12h50 à 14h50
Film
Tous en scène



de 16h05 à 17h10
Téléréalité
Quatre mariages pour une lune de miel

de 17h10 à 18h00
Téléréalité
Quatre mariages pour une lune de miel
de 18h00 à 18h55
Jeu
Qui veut gagner des millions à la maison ?

de 18h55 à 19h00
Météo
Météo

de 19h00 à 19h35
Journal
Journal

de 19h35 à 19h50
Magazine d'information
Le 20h le mag
de 19h50 à 19h55
Magazine de services
My Million

de 19h55 à 20h05
Divertissement-humour
C'est Canteloup
de 20h05 à 22h05
Téléréalité
Koh-Lanta, l'île des héros

de 22h05 à 23h55
Divertissement
Vendredi, tout est permis avec Arthur



de 00h55 à 01h00
Loterie
Tirage de l'Euro Millions

france 2

de 12h00 à 12h39
Journal
Journal 13h00

de 12h39 à 12h40
Météo
Météo 2

de 12h40 à 12h45
Magazine du consommateur
Consomag

de 12h45 à 12h50
Magazine littéraire
La p'tite librairie

de 12h50 à 14h25
Cinéma - Comédie dramatique
Après vous...

de 14h25 à 15h00
Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre

de 15h00 à 15h50
Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
de 15h50 à 16h35
Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre

de 16h35 à 16h50
Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, à la maison

de 16h50 à 17h15
Jeu
Tout le monde a son mot à dire

de 17h15 à 17h50
Jeu
N'oubliez pas les paroles

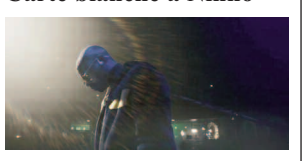
de 17h50 à 18h25
Jeu
N'oubliez pas les paroles

de 18h25 à 19h00
Météo
Météo 2

de 19h00 à 19h50
Journal
Journal 20h00

de 20h00 à 20h05
Magazine musical
Basique, l'essentiel de la musique

de 22h40 à 23h45
Pop & Rock
Carte blanche à Ninho



de 23h45 à 00h50
Film
Erza Mugoli : le concert privé au cinéma



france 3

de 09h45 à 10h10
Magazine Magazine de société
Nous, les Européens

de 10h10 à 10h20
Magazine politique
Expression directe

de 10h25 à 11h00
Société
Dans votre région

de 11h00 à 11h05
Journal
12/13 : Journal régional

de 11h10 à 11h55
Magazine politique
Dimanche en politique

de 11h55 à 12h40
Magazine régional
Les nouveaux nomades

de 12h40 à 14h20
Magazine de découvertes
Echappées belles

de 14h20 à 15h20
Magazine de reportages
Des racines et des ailes



de 15h20 à 16h15
Magazine de reportages
Des racines et des ailes

de 16h15 à 16h55
Jeu
8 chances de tout gagner

de 16h55 à 17h50
Jeu
Le grand Slam
de 17h50 à 17h58
Magazine littéraire
La p'tite librairie
de 17h58 à 18h00
Météo
19/20 : Météo régionale

de 18h00 à 18h30
Journal
19/20 : Journal régional

de 18h30 à 19h00
Journal
19/20 : Journal national
de 19h05 à 19h25
Multisports
Stade 2

de 19h25 à 19h30
Magazine de services
Destination 2024

de 19h30 à 19h55
Divertissement

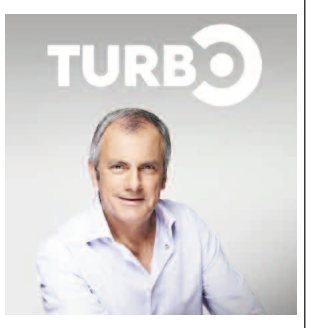
Jouons à la maison
de 19h55 à 20h00
Magazine de services
Terres de partage

de 20h05 à 21h00
Série policière
(2014 - Allemagne)
Commissaire Dupin



M6

de 09h35 à 1h035
Magazine de l'automobile
Turbo



de 10h35 à 11h40
Magazine de l'automobile
Turbo

de 11h40 à 11h45
Météo
Météo
de 11h45 à 12h20
Journal
Le 12.45

de 13h00 à 14h20
Téléréalité
Recherche appartement ou maison

de 14h20 à 15h05
Magazine de société
Maison à vendre

de 15h05 à 16h55
Magazine de société
Maison à vendre

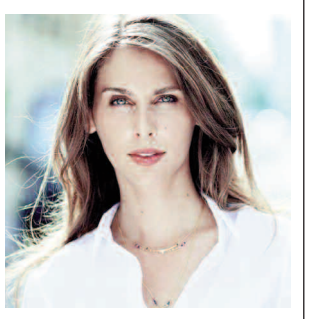
de 16h55 à 17h50
Magazine d'actualité
66 minutes : grand format
de 17h50 à 18h45



Magazine d'actualité
66 minutes : grand format

de 18h45 à 19h05
Journal
Le 19.45

de 19h05 à 19h25
Météo
Météo
de 20h05 à 22h00
Magazine de société
Zone interdite



de 22h00 à 22h55
Magazine d'information
Enquête exclusive



de 22h55 à 00h10
Magazine d'information
Enquête exclusive

CANAL+

de 08h30 à 09h00
Divertissement
Jamel Comedy Club
de 09h00 à 11h00
Film
Hunter Killer
de 11h00 à 11h30
Magazine d'actualité
L'info du vrai doc News
de 11h30 à 11h45
Divertissement
Boîte noire
de 11h45 à 12h50
Magazine d'actualité
Clique
de 12h50 à 13h24
Divertissement
Les reporters du dimanche
de 13h25 à 15h13
Film
La vie scolaire

de 15h13 à 15h15
Divertissement
Le plus

de 15h15 à 16h45
Film
Jusqu'ici tout va bien



de 16h45 à 18h25
Film
Le mystère Henri Pick
de 18h25 à 19h25
Multisports
Sport Reporter
de 19h25 à 20h00
Multisports
Sport Reporter

de 20h00 à 21h50
Film
T-34, machine de guerre



de 21h50 à 23h45
Film
Attaque à Mumbai

de 23h45 à 01h25
Film
Simetierre



de 01h25 à 01h45
Autre
Surprises
de 01h45 à 03h30
e-sport **e-sport**

CINE + PREMIER

19h50 à 22h00
Cinéma - Film de guerre
Etats-Unis - 2017
The Wall



W9

20h05 à 23h10
Série d'action
(2015 - Etats-Unis)
Scorpion



6ter

22h10 à 23h40
Cinéma - Film de science-fiction
France - 2017
Seuls



CINE + FRISSON

19h50 à 21h20
Cinéma - Film de science-fiction
Etats-Unis - 2014
Transcendance



Brillant scientifique, Will tente de concevoir une intelligence artificielle sensible. Mais des terroristes qui luttent contre la recherche informatique et les nouvelles technologies le blessent avec une balle radioactive. Ses jours sont comptés. Evelyn, sa compagne, décide alors d'implanter l'esprit de Will dans un ordinateur. Peu convaincu, leur ami Max est enlevé par les terroristes, dirigés par la jeune Bree.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:44	12:26	16:15	19:30	21:01	03:51	12:30	16:18	19:34	21:04	04:03	12:45	16:33	19:49	21:20	04:12	12:36	16:16	19:30	20:53	04:13	12:52	16:39	19:55	21:24	04:19	12:57	16:44	19:59	21:28	04:23	12:59	16:46	20:02	21:30

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6686 – DIMANCHE 10 MAI 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	22°	16°
Constantine	33°	11°
Ouargla	42°	11°

IL Y A 75 ANS SE DESSINAIT LE MONDE DE L'APRÈS-GUERRE

L'ESPRIT DE STALINGRAD

L'histoire joue parfois des tours qu'elle seule détient le secret. Pour les soviétiques hier, les Russes et les Chinois aujourd'hui, l'histoire se répète. Au lieu d'être considérées comme des puissances alliées parce qu'elles ont fourni un véritable effort de guerre, contre le nazisme et le fascisme entre 1941 et 1945, et contre la pandémie du coronavirus en 2020, voilà que les politiques euro-américains, au nom d'une pseudo-supériorité atlantiste, présentent les puissances eurasiatiques comme source de péril : rouge puis jaune. Or, l'histoire inscrit toujours les errements des puissances hégémonistes occidentales peu enclines à tirer les enseignements mémoriels.



Yalta ou le monde d'après-guerre.

Déjà en 1945, alors que les armées soviétiques investissaient Berlin pour débusquer le Führer dans son bunker, la propagande américaine avait commencé à préparer l'opinion publique américaine et européenne à une nouvelle guerre, froide cette fois-ci, avec un nouvel ennemi l'Union soviétique.

Pour les spin doctors de Washington et de Londres, il fallait préserver l'effort de guerre pour booster l'économie et de s'assurer la domination au niveau international. Cette ambition outre-Atlantique ne pouvait se prendre toute sa mesure sans créer un épouvantail permanent qu'on agite au grès des circonstances et des manœuvres avec une armada de propagande qui frise l'hystérie. Dans la psyché collective américaine, l'espion russe pouvait se loger partout y compris dans la salle de bain.

Washington ne voulait pas de système international bipolaire. L'Union soviétique avec ses 22 millions de morts dans le Seconde Guerre mondiale ne devait pas, du point de vue atlantiste, jouer le rôle qui lui revenait légitimement dans la direction du monde post-1945.

Nonobstant les zones d'ombres du stalinisme en URSS lui-même et en Europe de l'Est d'une manière plus globale, l'Union soviétique a tellement été diabolisé uniquement dans le but de contester son leadership dans la gouvernance bipolaire du monde de l'après la conférence de Yalta.

Pourtant c'est justement à Yalta que le leader soviétique accepta de porter assistance à Roosvelt dans sa guerre contre le Japon, faisant preuve de solidarité dans la lutte contre le fascisme.

Or, n'était-ce l'abnégation de la Russie à Stalingrad, la victoire des alliés n'aurait jamais eu lieu ou peut-être que la seconde guerre mondiale se seraient prolongée pendant des années. Dans la bataille de l'ancienne Tsaritsyne (baptisée Stalingrad en 1925 avant d'endosser définitivement en 1961 le nom de Volgograd) qui a duré neuf mois, les soviétiques avait alors démontré aux alliés lors de la bataille de Stalingrad que la Wehrmacht n'était pas invincible.

Les victoires successives de l'armée rouge contre d'abord la 6e armée nazie conduite par le général Friederich Paulus à Stalingrad puis contre le reste des troupes nazie de Bulgarie, Pologne jusqu'à Berlin.

LA SALVE COLLECTIVE

Voyant se concrétiser une arrivée certaine des troupes de Staline à Berlin avant les alliés coincés dans le bourbier des Ardennes belges, les alliés avaient tenté de stopper son avancée en invitant la Luftwaffe (avion allemande) à lancer ses attaques contre les troupes qui se trouvaient alors à 800 km de la capitale du 3e Reich.

Or, ces manœuvres n'ont pu changer le cours de l'histoire. Le rôle de la Russie était décisif dans la chute du régime d'Adolf Hitler de l'aveu des européens de l'époque.

En 1945 les Français étaient 57 % à considérer l'URSS comme la nation ayant le plus contribué à la défaite de l'Allemagne nazie. Le 75e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale intervient dans un contexte inédit et truffé d'incertitudes. En ce printemps 2020, la « guerre « contre le Covid-19 a suscité des interrogations quant à la nature du monde et des relations internationales. Aujourd'hui, avec la pandémie du coronavirus, et en l'absence de gouvernance unipolaire du monde, le leadership américain étant fortement contesté dans les faits, une nouvelle charge politique et médiatique anti-russe et anti-chinoise est orchestrée depuis les principales capitales du bloc atlantiste.

Le président américain Donald Trump a donné le ton, l'écho est venu de Paris, Berlin et Londres. Le fait que Macron, Meckel et Johnson lui ai emboité le pas, cela suppose une étroite coordination pour lancer la salve !

La rhétorique anti-chinoise construite sur l'origine du coronavirus, crée, selon ses promoteurs, dans un laboratoire chimique de Wuhan, et celle anti-russe construite elle, sur la convocation du mythe du péril rouge après l'acceptation par l'Italie de l'aide médicale et militaire proposée par Vladimir Poutine, font partie de la même logique de diabolisation à desseins géopolitiques.

En effet, la crise sanitaire mondiale a dénudé le système stratégique atlantiste, montrant se limites et ses carences, d'abord à quelques-uns de ses membres, à l'instar de l'Italie. Le fait que Rome se tourne vers Moscou et Pékin, car délaissé par Washington, Bruxelles et Paris, est révélateur de la fin d'un cycle historique pour le bloc occidental.

L'émergence des contours du bloc eurasiatique, véritable moteur des BRICS, avec la stratégie chinoise de la Ceinture et de la Route (la nouvelle Route de la Soie) comme catalyseur des forces de ce bloc en devenir.

La hantise de Trump est celle de ses alliés européens est de voir le plus de pays possible, et surtout en Europe, se tourner vers l'Est afin de rebâtir leurs économies mise à mal par les répercussions de la pandémie. Pis, le locataire de la Maison blanche n'est pas loin d'accuser les pays qui ont accepté l'aide russe, et son pays même en fait partie, ironie du sort, de se transformer en alliés de Moscou à défaut de devenir l'œil de Moscou !

C'est ainsi que l'histoire de répète. Mais la donne de 2020 n'est pas celle de 1945. Trump n'ayant pas l'intelligence de Roosevelt, et Poutine n'étant pas cruel comme Staline, le sens de l'histoire se trouve changé, et avec la dynamique du monde de demain qui ne sera plus forcément celui de l'Empire américain.

Mahmoud Benmostefa

MÉDÉA

Les imams rendent visite aux blouses blanches

UN GROUPE d'imams des mosquées de Médéa s'est rendu, jeudi, à l'hôpital civil du chef-lieu où il a rencontré les médecins, infirmiers et personnel de l'établissement mobilisés, depuis deux mois, et qui constituent le premier rempart dans la lutte contre la pandémie du Covid-19. Par ce geste, les imams ont voulu exprimer à la corporation médicale et aux travailleurs de la santé leur reconnaissance pour leur dévouement dans leur mission pour la préservation des vies humaines. Dans son intervention, l'imam prédicateur déclarera qu'il s'agit d'»une rencontre entre blouses blanches et tenues blanches que tout réunit. Nous implorons Dieu pour vous aider dans votre mission dont l'accomplissement avec dévouement vous permettra de gagner les plus hauts degrés du Paradis». Car, «Dieu a dit : rendre la vie à une personne équivaut à rendre la vie à l'ensemble des personnes», a-t-il rappelé. L'imam prédicateur mettra en exergue l'indispensable rôle joué par les médecins qui sont considérés comme des héros en Occident. L'Islam les met au rang des martyrs parce qu'ils sont en 1ère ligne dans le combat pour sauver des vies humaines et protéger les personnes, dira-t-il. Loin de leurs familles, ils ne sont pas rentrés chez eux depuis des semaines ou des mois pour la majorité. « Vous êtes en train d'accomplir la meilleure des adorations qui permet de se rapprocher d'Allah parce que vous en train de vous rendre utiles aux gens, comme le montre cet exemple d'un homme venu voir le prophète et lui a demandé de lui indiquer quel est le meilleur d'entre les hommes pour Allah. Le plus utile pour les autres, répondra le prophète (QSSL)a, affirmé l'imam. Se présentant comme partie prenante des efforts entrepris en matière de prévention contre le covid-19 et de respect des mesures de protection édictées, l'imam rappellera le hadith du prophète (QSSL) : « En cas d'apparition d'une épidémie, il est recommandé au croyant de rester chez lui». L'Imam dira aussi que « tous les regards sont braqués en ce moment sur la corporation médicale et les travailleurs de la santé d'une manière particulière, une corporation dont le travail aura la plus grande rétribution le jour dernier.

De Médéa, Nabil B.

DES APPELS GRATUITS APRÈS LA DEUXIÈME MINUTE

Djezzy lance une promotion spéciale Ramadan 2020

DJEZZY lance une promotion spéciale Ramadan 2020 offrant la gratuité des appels Djezzy à Djezzy après la deuxième minute à l'ensemble de ses clients prépayés. Vous n'avez pas besoin de souscrire à un forfait ou de recevoir une confirmation, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin de Ramadan, tous les appels vers Djezzy seront gratuits après la 2e minute. Cette promotion inédite vous permet d'appeler vos proches et de profiter de la gratuité autant de fois que vous le souhaitez et à n'importe quel moment.

Grâce à cette promotion, tous les clients prépayés peuvent rester en contact avec leurs amis et familles et de communiquer en toute liberté. Djezzy innove pour vous et demeure engagé à répondre à vos attentes en vous accompagnant durant cette période de confinement.